

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :
CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Les Evènements

Il est de plus en plus question d'élections générales pour très prochainement. Il est vrai qu'aucune déclaration officielle n'est encore venue confirmer cette rumeur; l'on affirme aussi que le gouverneur général manifeste son entière désapprobation pour un appel au peuple dans les circonstances présentes.

Il n'est donc pas sans intérêt de resumer brièvement ici les prétentions des deux partis organisés qui vont livrer bataille; nous les cueillons dans les organes attitrés du parti conservateur et du parti libéral.

Il est évident que le peuple canadien, en autant que les partis conservateur et libéral sont seuls concernés, n'aura rien à dire sur l'opportunité de notre contribution à la guerre de l'Empire: la Chambre, à l'unanimité, en a accepté le principe. Le mode de contribution n'a pas été discuté non plus; celui qui existe actuellement a été déclaré bon. Dans toute la mesure du possible, nous mettons au service de l'Empire les ressources variées de notre production industrielle et agricole; en outre, nous appelons sous les armes tous ceux qui veulent librement s'enrôler, et nous dirigeons vers l'Angleterre nos contingents canadiens, armés et équipés à nos propres frais.

Ceci nécessite évidemment une dépense énorme que le gouvernement estime approximativement pour la première année de guerre à cent cinquante millions. Cette dépense, disproportionnée à nos revenus, a occasionné la suspension ou l'ajournement de tous les grands travaux de nécessité plus ou moins urgente, et l'imposition d'une taxe spéciale, dite: taxe de guerre.

Cette taxe a été virtuellement consentie par l'opposition libérale, bien que cette dernière en ait fortement critiqué certains items. Au reste, les libéraux qui en parlent aujourd'hui à leur aise, ne se sont pas gênés de rappeler au gouvernement que son devoir, avant de taxer, est d'abord de rogner la dépense. Ce à quoi le parti au pouvoir a répondu, comme répondent tous les gouvernements, que les dépenses d'administration étaient réduites à leurs limites extrêmes.

Parlant au nom de l'opposition, M. Graham dit au gouvernement: Nous sommes prêts à voter des millions pour la défense de l'Empire, mais pas un sou pour le péculat. Et partant de là, les libéraux ont signalé au ministère les transactions véreuses qui ont entaché les commandes d'approvisionnement militaires, et demandé des enquêtes. Le gouvernement a accordé ces enquêtes qui ont occupé une partie de la session.

La presse libérale fait un crime au gouvernement d'avoir pourvu nos militaires de chaussures que les autorités anglaises ont déclaré impropres au service. La presse conservatrice répond que l'enquête à ce sujet établit que les chaussures ont été faites d'après le modèle approuvé en 1901 par le ministère libéral; que ces chaussures, sauf quelques exceptions, étaient de qualité convenable. Que la chaussure canadienne, plus légère que la chaussure anglaise, reste en faveur auprès de nos troupiers, et que du reste aucune botte ne pouvait résister aux conditions exceptionnelles faites aux camps de Valcartier et de Salisbury Plains.

La discussion reste ouverte à ce sujet. Le général Anderson et notre Commissaire Canadien à Londres réclament la botte anglaise, tandis que notre général Sam Hughes tient ferme pour la botte canadienne. Et si la campagne électorale se fait un peu là-dessus, il se trouve que le brave électeur tranchera lui-même la question.

L'enquête à propos des approvisionnements établit que des entremetteurs ont réalisé des bénéfices considérables sur l'achat des produits pharmaceutiques, des lunettes d'approche, des chevaux de remonte, etc. L'opposition critique amèrement cette saignée supplémentaire au profit des coupeurs de cheveux en l'air, et au détriment du peuple qui supporte si péniblement la taxe.

La presse conservatrice répond à cela: comme dans toutes les administrations, le gouvernement actuel a eu à subir la plaie du péculat. Seulement, le ministère Borden a eu la loyauté d'accorder des enquêtes qui ont fait la lumière sur toutes ces misères; choses qui n'avaient jamais eu lieu depuis longtemps. Parmi ces spéculateurs éhontés, la preuve révèle la présence de libéraux et de conservateurs, et le gouvernement déclare prendre les mesures nécessaires pour châtier avec une égale rigueur les uns et les autres.

Comme question de fait M. Borden a publiquement répudié en Chambre les députés conservateurs Garland et Foster, impliqués dans l'achat des chevaux et des médicaments. De plus, deux commissaires enquêteurs, MM. Hogg et O'Connor, d'Ottawa, au nom du ministre de la Justice, poursuivent les investigations, avec ordre de livrer au ministère public tous les carottes jugés coupables de péculat.

Malgré ce gage de bonne foi, il est peu probable que le parti libéral fasse dès maintenant crédit à M. Borden de ses bonnes intentions. D'où il suit que le gouvernement, de gré ou de force, devra agir sans tarder, et dans le sens indiqué par le premier ministre. Quand tous les carottes auront été livrés à la justice, il deviendra assez difficile de tenir davantage rigueur à M. Borden, car il aura fait alors tout ce qu'un gouvernement peut raisonnablement faire.

Il n'est pas possible de demander à une administration, bleue ou rouge, d'être libérée de tous les grugeurs qui l'entourent. Ce que nous sommes en droit d'attendre des ministres honnêtes, est le fait de décourager l'exploitation honteuse par la réputation, et des châtiments exemplaires.

Les approvisionnement de l'armée donnent souvent naissance à des fraudes gigantesques dont tous les pays ont à souffrir à des degrés divers. En Angleterre, en France, en Russie, en Allemagne, les grugeurs de ministères sont punis avec une extrême sévérité. Au Japon, on les invite à s'ouvrir le ventre, et notre général Sam Hughes les menaçait naguère du poignard d'exécution.

Admettons que justice se fasse, mais, toutefois, pas jusque là.

Advenant les élections, tout ceci sera vraisemblablement, et pour beaucoup, le thème des nombreuses harangues que le peuple aura à subir. Si chargé qu'il soit, il en est pourtant un autre que l'hon. M. Graham vient d'émettre aux électeurs canadiens-français de Sturgeon Falls. A ces braves gens, M. Graham aurait dit, d'après les journaux: "Tout canadien français qui voterait pour un candidat Tory, donnerait comme un coup de poignard dans le dos du chef de leur race."

Est-il besoin de dire que le "Soleil" trouve cette phrase admirable, quand au contraire l'"Evènement" la déclare du dernier mauvais goût.

JOSEPH BARNARD.

Les immunités ecclésiastiques

Le Bien Public, donnait à ses lecteurs, il y a quelques jours, un article remarquablement bien fait du R. P. Gonthier, sur la question si importante et redoublée d'actualité des immunités ecclésiastiques.

Plusieurs journaux se sont empressés de reproduire cet article, marquant ainsi, en même temps que l'importance de la question en jeu, la façon magistrale avec laquelle elle y était traitée.

Je n'ai certes pas la prétention d'ajouter beaucoup à l'argumentation déjà assez complète, sous certains rapports, du Révérend Père; mais j'estime que le sujet n'est pas encore épuisé, qu'il ne le sera pas davantage

après que j'en aurai parlé, et que, par conséquent, il est bon, nécessaire même, que nous y revenions de temps à autre, afin que nos législateurs, grands ou petits, provinciaux ou municipaux, ne puissent pas prétexter l'ignorance ou la bonne foi quand ils auront à projeter ou à passer des mesures contraires aux droits et privilèges dont l'Eglise catholique a toujours joui, et que la loi même de notre Province lui a toujours reconnus.

"Les plus mauvaises lois et les plus désastreuses, disait justement le Père Gonthier, sont faites parfois par des hommes bien intentionnés qui ne comprennent pas la portée de ce qu'ils font."

Cela est très vrai; et c'est une raison de plus de rappeler souvent à ces mêmes hommes qui s'occupent ainsi de la chose publique, des vérités qu'ils ne devraient pas ignorer; car une bêtise, fut-elle la mieux intentionnée, fut-elle commise avec la meilleure

bonne foi du monde, n'en demeure pas moins une bêtise avec toutes ses conséquences mauvaises; et le mieux est toujours, il me semble, de prévenir le mal, d'empêcher qu'il arrive, que de discuter dessus et de le déplorer après qu'il est fait.

Que l'on ne se fasse pas d'illusions, l'expérience qui a été tentée en 1903 à Rimouski, et tout récemment encore à St-Hyacinthe, ne manquera pas de se répéter ailleurs; et je me suis même laissé dire, qu'en notre bonne vieille cité catholique des Trois-Rivières, le projet avait déjà hanté le cerveau de quelques uns de nos échelons.

L'on s'étonne en certains milieux, et avec raison semble-t-il, que dans un pays catholique comme la Province de Québec, nos législateurs soient si peu au courant du droit public de l'Eglise, soient si ignorants au sujet des immunités dont elle jouit, et que la loi elle-même lui reconnait.

A première vue la chose est surprenante, car, enfin, l'Eglise catholique est la plus vieille société organisée qu'il y ait au monde, ses membres sont de toutes les nations, ses sujets sont de tous les gouvernements reconnus, et précisément pour cela, elle se trouve en contact quotidien avec le droit public et privé de tous ces pays, par conséquent, il est bien étonnant que des légistes, surtout des légistes catholiques, soient si ignorants au sujet d'une société qui est si ancienne et qui est mêlée si intimement à la vie nationale de presque tous les peuples.

Mais, sont-ils aussi ignorants qu'on le dit? Ont-ils cette bonne foi qu'on leur prête si volontiers? Oui, il y a un peu de tout cela, mais il y a autre chose aussi.

Cette tendance à vouloir taxer les églises et les communautés religieuses, ne m'apparaît pas toujours comme l'œuvre isolée de politiciens ou d'échevins en panne dans leurs finances, et qui se croient autorisés, de bonne foi, à faire donner à toutes les sociétés qui vivent du public, comme par exemple l'Eglise catholique, tout l'argent nécessaire pour remplir le coffre provincial ou municipal vidé d'une manière plus ou moins honnête, ou plus ou moins légale; mais c'est un état d'esprit, c'est une conviction arrêtée chez un bon nombre d'hommes de loi, que l'Eglise doit porter sa part du fardeau des dépenses publiques, et que par conséquent le pouvoir civil a le droit de la taxer comme une propriété ou une société qui serait placée sous sa juridiction immédiate.

Cet état d'esprit s'est formé on ne sait trop comment, mais on y démêle très bien les traces des idées gallicanes, libérales et surtout protestantes qui ne veulent pas admettre que l'Eglise soit une société véritable, complète, indépendante de la société civile, ayant par elle-même le droit de posséder et de se gouverner.

Cette question des immunités ecclésiastiques est très sérieuse, elle est très grave pour l'Eglise, parce qu'elle concerne immédiatement son droit de posséder qu'elle tient de Dieu lui-même, et son indépendance à l'égard du pouvoir civil.

L'Eglise ne peut pas cesser de protester contre toute atteinte portée à ses immunités, car il s'agit pour elle d'un droit d'un intérêt vital, et son désintéressement sur une aussi grave question consacrerait en quelque sorte toutes les spoliations futures.

Comme cette thèse demande quelques développements, et que je ne veux pas charger outre mesure le journal, je l'exposerai dans un prochain article.

PAUL AUBERT.

La Fête du Supérieur

C'est mercredi soir prochain, le 28 avril, que le Séminaire célébrera par une séance dramatique et musicale, la fête solennelle du Supérieur.

Nous nous joignons au personnel de cette institution enseignante de premier ordre, et aux nombreux amis de Monsieur le chanoine Arcand pour lui présenter nos meilleurs vœux.

A VOL D'OISEAU

Comment la guerre peut favoriser le catholicisme

Un théologien anglican déclare dans le "Church Times" de Londres, que la guerre présente devrait tourner à l'avantage de la foi catholique. Les principales raisons dont il étaye sa thèse se résument à ceci:

"Le cœur de la protestante Angleterre a été profondément touché par le souffrance des catholiques Belges. Entre l'un et l'autre peuple, unis dans le même combat, épris du même idéal, se développent des relations amicales qui influeront sur les croyances. Écoutez plutôt le Revd. C. F. Rogers, le théologien en question: "La vaillance de la Belgique et l'intrepidité de son peuple nous paraissent

plutôt attribuables à la vivacité de son catholicisme, cependant que le cardinal Mercier, par un geste magnifiquement courageux, identifie la cause de sa patrie avec celle de l'Eglise.

En plus, au sein de l'étroite affection qui nous rattache aux Français, nos coeurs se portent vers la brave France militaire plutôt que vers le vieux (?) gouvernement républicain, c'est-à-dire, vers la France catholique, celle qui subit la violence de ses propres fils avant de subir la violence des Germains.

L'indignation populaire a atteint son paroxysme en face de la cathédrale de Reims, de l'Université de Louvain et de milliers d'églises saccagées ou détruites, du martyre de tant de prêtres. Nos journaux se sont plu à montrer le peuple en prière et tous ces appels, toutes ces peintures ont du coup réveillé nos instincts catholiques...

Et l'auteur ne craint pas d'ajouter "L'ennemi a été le peuple protestant par excellence (characteristically Protestant) qui prise Luther comme son grand homme..." M. Rogers poursuit:

"La guerre met en cause les plus graves intérêts. Elle nous enseigne l'internationalisme. Car le partage commun des mêmes angoisses, des mêmes douleurs, éveille en nous tout le sentiment de la fraternité. Et tout ceci est à l'avantage du catholicisme. Il en résulte un état d'esprit qui devra durer. "N'oubliez point, écrit un de nos hebdomadaires les plus appréciés, que cette guerre comporte comme résultat final, un grand triomphe du catholicisme, qu'il soit romain ou grec." (Cf. Literary Digest, 10 avril.)

Parcilles réflexions, sous la plume d'un protestant averti, sont plus que bonnes à noter.

Comme corollaires à la thèse de M. Rogers, ne pouvons-nous pas ajouter ceci, toujours à la gloire de l'idée catholique: 1o. Aucun reproche de cruauté n'a été fait aux belligérants catholiques, pas même aux Autrichiens.

2o. Les plus sublimes dévouements, les plus héroïques abnégations, retour des proscrits, secours aux blessés, sacrifices librement consentis par maintes communautés ou françaises en faveur des victimes de la guerre, etc., ont été inspirés par la charité catholique.

S'il faut juger un arbre à ses fruits, on admettra que celui sur lequel nous sommes greffés est nourri d'une sève merveilleusement féconde, qu'il est bon.

La prochaine floraison

La société humaine se peut justement comparer au champ de culture où par malheur, se développent toujours, à côté du bon grain, de mauvaises herbes. Et ces dernières se pourraient classer en trois catégories: les inutiles, les nuisibles, les venéneuses. Les premières prennent simplement la place du bon grain; les secondes, plantes rampantes, étouffent les plantes utiles; les troisièmes infestent le champ.

Ainsi dans la société. Et Dieu sait dans quelle proportion, au sein de notre société canadienne, les inutiles les rampantes, les empoisonneuses même, avaient poussé depuis un demi-siècle! De là tant de généreuses initiatives tuées "ab ovo" à cause de l'inertie des Inutiles; de là tant de droits sacrés méconnus et foulés aux pieds, droits scolaires notamment, grâce à la connivence des rampants, agitateurs, flagorneurs, profiteurs sans conscience, politiciens arrivistes, etc; de là, aberration, déviation du sens social et chrétien, réputation plus ou moins consciente du droit catholique, grâce au souffle de pestilence intellectuel répandu par les empoisonneurs de l'opinion publique, par leurs ou écrivains souvent subornés par les loges maçonniques.

Tel était donc l'état du champ social canadien, lorsque, voici un quinzaine, des semailles nouveaux ont surgi à l'horizon. C'étaient les fondateurs de l'A. C. J. C. Dans la plaine infestée d'ivraie ou plutôt, à côté, dans la plaine voisine, ils ont semé à profusion. Et vous connaissez les résultats.

Admirables serres où croissent les meilleurs plants. Ceux-ci seront providentiellement transplantés à droite, à gauche dans le champ de la société nouvelle. Ils étendront leurs ramifications sur le sol nouveau; de ce jour, les plantes encombrantes, les plantes rampantes, les plantes vénéneuses auront vécu. Devant un spectacle si beau, en face d'une telle floraison, tous les coeurs canadiens béniront les artisans de ce splendide renouveau, les braves jeunes gens de l'A. C. J. C.

Voilà ce que rêva au soir d'une séance au cercle de La Salle

PARFONDEVAL.

Le pouvoir public ne peut venir que de Dieu. Dieu seul en effet, est le vrai et souverain maître des choses, toutes, quelles qu'elles soient, doivent nécessairement lui être soumises et lui obéir; de telle sorte que quiconque a le droit de commander ne tient ce droit que de Dieu, Chef suprême de tous. Tout pouvoir vient de Dieu. Du reste, la souveraineté n'est en soi nécessairement liée à aucune forme politique; elle peut fort bien s'adapter à celle-ci ou à celle-là, pourvu qu'elle soit de fait apte à l'utilité et au bien commun, mais quelle que soit la forme de gouvernement, tous les chefs d'Etat doivent absolument avoir le regard fixé sur Dieu, souverain médiateur du monde, et, dans l'accomplissement de leur mandat, le prendre pour modèle et règle. De même, en effet, que dans l'ordre des choses visibles, Dieu a créé des causes secondes, en qui se reflètent en quelque façon la nature et l'action divines, et qui concourent à mener au but où tend cet univers; ainsi a-t-il voulu que dans la société civile, il y eut une autorité dont les dépositaires fussent comme une image de la puissance que Dieu a sur le genre humain, en même temps que de sa Providence. Le commandement doit donc être juste; c'est moins le gouvernement d'un maître que d'un Père, car l'autorité de Dieu sur les hommes est très juste et se trouve unie à une paternelle bonté. Il doit, d'ailleurs, s'exercer pour l'avantage des citoyens, parce que ceux qui ont autorité sur les autres en sont exclusivement investis pour assurer le bien public. L'autorité civile ne doit servir, sous aucun prétexte, à l'avantage d'un seul ou de quelques-uns, puisqu'elle a été constituée pour le bien commun. Si les chefs d'Etat se laissaient entraîner à une domination injuste, s'ils péchaient par abus de pouvoir ou par orgueil, s'ils ne pourvoient pas au bien du peuple, qu'ils le sachent, ils auront un jour à rendre compte à Dieu, et ce compte sera d'autant plus sévère que plus sainte est la fonction qu'ils exercent et plus élevé le degré de la dignité dont ils sont revêtus. LEON XIII, PAPE.

Feu Mme F.-X. Marchand

Samedi dernier, 17 avril, Madame F.-X. Marchand, née Marie-Louise Lahaie s'éteignait à l'âge de 91 ans et 7 mois, à la résidence de son fils aîné après quelques jours de maladie seulement.

Sa mort a été presque une surprise pour ses proches, tant elle était encore alerte et vigoureuse. En dépit de ses 91 ans, elle pouvait encore tous les dimanches, se rendre à la grand-messe, malgré la distance assez considérable qui la séparait de l'église; c'est dans l'activité de cette belle vieillesse, que la paralysie est venue la terrasser.

Sa fin comme sa vie a été celle d'une chrétienne. Ses derniers moments ont été consolés par les secours de la religion et par la présence de son fils, Mgr U. Marchand, accouru à son chevet, dès la première nouvelle de sa maladie.

Avec Madame Marchand, disparaît une des plus vieilles et des plus sympathiques figures de la paroisse de Champlain. De manières simples et agréables, douée d'une grande bonté, elle avait gardé ce charme des bonnes vieilles gens d'autrefois, qui rendait son commerce si attrayant et son hospitalité si aimable.

La longévité est remarquable dans la famille de Mme Marchand. Elle était l'aînée de trois sœurs qui lui survivent, ce sont: Mmes Louis Gouin, S. Cinq-Mars, Z. Duval, âgées respectivement de 90, 80 et 74 ans.

La vénérable défunte était la mère de Mgr U. Marchand, chan. vicarier général du diocèse; de Sœur Ste-Colombe des SS. du Bon Pasteur de Québec, de M. François Marchand, cultivateur et du Dr Henri Marchand, tous deux de Champlain.

Les funérailles ont eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; l'église était remplie comme à une messe des dimanches; beau témoignage d'estime donné à la famille de la défunte.

Le service fut chanté par M. le chanoine P. Cloutier, curé de la paroisse. M. H. Brousseau, curé de St-Bernard de Shawinigan et M. A. Lemire, curé de Ste-Cécile, servaient comme diacre et sous-diacre.

Mgr l'Evêque des Trois-Rivières assistait au trône accompagné par M. L. les chanoines N. Caron, curé de Yamachiche et L. Denoncourt, curé de St-Philippe. Pendant le service, deux messes ont été dites aux autels latéraux par Mgr Marchand et M. le chan. Chartier.

Un chœur puissant et bien exercé a rendu la messe des morts.

Le cercueil était porté par MM. Arcade Lahaie Charles Gouin, Octave Germain et Bruno Germain, neveux de la défunte.

Au chœur, on remarquait: MM. les abbés E. Paquin, chanoine, L. Du-

guay, Ad. Bellemare, L. Lamothe, Thos, Caron, Jos. Ferron, A. Lesieur, L. A. Dusablon, J. Caron, A. Lalandier, I. Trudel, T. Giroux, Eug. Denoncourt, Em. Brunelle, A. Auger, E. Boutet et le Rév. Fr Olypius des Ecoles Chrétiennes.

Les Sœurs de la Providence et la Communauté des Filles de Jésus étaient représentées aux funérailles.

Parmi les laïques venus des Trois-Rivières, et d'ailleurs citons: M. le Sénateur H. Montplaisir et Madame Montplaisir, MM. Ant. St-Pierre, Uldoric Carignan, Anselme Dubé, H. Germain, ing. civil, E. Duval, ing. civil, Ernest St-Arnaud, Dr Moreau de Montréal, Dr Millette de St-Etienne des Grès, Dr Hildephonse Marchand, F. Lapointe de St-Maurice.

Grand nombre de parents et d'amis étaient venus de Batiscan, de Deschambault et des paroisses environnantes.

A Mgr Marchand et à la famille, nous présentons nos respectueuses sympathies.

R. I. P.

C. O. C.

Dimanche dernier, il y eut réunion de tous les membres de la Corporation Ouvrière Catholique. On a causé d'assurance en maladie en faveur des ouvriers. Un projet, rédigé par un comité spécial, a été soumis à l'assemblée et expliqué clairement par un ouvrier, M. J. H. Janvier. Cette idée de secours en maladie a rencontré l'approbation de tous les assistants; plusieurs noms déjà sont inscrits. Qu'on se hâte pour que le nouveau système fonctionne au commencement de mai.

M. le Chan. Massicotte a fait voir l'excellence d'une pareille idée et les avantages d'une caisse en maladie pour les ouvriers de la C. O. C. Entre autres avantages, M. le Chanoine espère de l'encouragement de la part de l'Hôpital et du corps médical.

On s'intéresse beaucoup dans le monde ouvrier à l'effet du texte de loi suivant en vigueur depuis le 5 mars dernier: "Il est défendu à tout patron ou employeur de faire quelque retenue sur le salaire ou les gages de ses ouvriers ou employés pour fin d'assurance contre les accidents ou maladies survenus par le fait du travail ou à l'occasion du travail, même avec le consentement des dits ouvriers ou employés."

A LOUER

Maison à 2 étages, avec améliorations modernes, No. 28 St-François-Xavier.

S'adresser à: S. de Lottinville. j.n.o. 8 Du Château

Département d'Epargne

4% INTERET de QUATRE pour 4% cent alloué sur Dépôts.

PE. PANNETON & FILS, Banquiers, TROIS-RIVIERES, Qué

COIN DES JEUNES

A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

No. 24

4ième ANNÉE

UN AUTRE ARGUMENT

"Nous défendons, et nous allons continuer à les défendre, des privilèges que sanctionnent le droit naturel, le droit historique ou acquis, le droit constitutionnel, de même que les règles les plus élémentaires de la scène pédagogique", s'écriait l'honorable sénateur Belcourt, en décembre dernier, à l'assemblée du monument national.

Ajouterai-je un autre chef d'argumentation au plaidoyer si vigoureux du célèbre avocat de la cause française dans l'Ontario?

De ma propre conception je ne saurais le faire. Mais, me basant sur l'autorité de M. Barrett Wendell, professeur à l'Université de Harvard, qu'on me permette de dire que l'ambition dominatrice des Anglais ontariens est aussi contraire aux principes d'une démocratie durable qu'elle contrecarre des droits fondés sur la nature même.

En effet, écrit M. Wendell dans son livre "La France d'aujourd'hui", "une démocratie durable ne peut subsister quand une seule fraction de son peuple—même une classe de la société—domine à l'exclusion des autres. "Un tel régime n'est démocratique que de nom."

Alors donc si une démocratie ne saurait durer quand une portion de son peuple s'accapare le gouvernement des affaires politiques, financières, ou autres, ne provoque-t-il pas la mine d'un tel régime l'élément, anglais ou irlandais peu importe, qui prétend imposer sa langue avec son genre d'éducation aux enfants d'une autre nationalité? Non, une démocratie comme celle du Canada ne peut durer longtemps quand une majorité injuste et tyrannique s'efforce d'anéantir une minorité comme celle des Canadiens-Français d'Ontario.

"Une démocratie, je ne puis le répéter avec trop d'insistance, "écrit encore l'éminent professeur de Harvard, "doit contenir, avec tolérance, "toutes sortes d'hommes. Elle doit donner à chacun son dû et seulement "exiger de lui sa dette véritable. Elle doit maintenir les cadres de la société "té assez robustes pour que l'accès de toutes les carrières soit possible à "chaque talent. Elle doit défendre si jalousement la liberté de l'individu "qu'aucun privilège de naissance ne soit pour lui une cause d'infériorité. "Elle doit veiller à ce qu'aucune condition originelle, si modeste soit-elle, "n'entrave la manifestation d'un talent."

On le voit clairement, la nature même de notre mode de gouvernement garanti à tout individu sa part de liberté; non une liberté relative en tout qu'elle plait à une majorité, mais une liberté pleine et entière, liberté d'aspirations aux charges publiques, liberté de croyances, liberté de langage.

Une majorité travaillant sans cesse à annihiler une minorité va donc à l'encontre de l'essence même du régime qui préside à nos destinées. Que les francophobes de l'Ontario sachent alors que leurs batteries de haine et de jalousie—même d'impunité—dirigent leurs corps non seulement contre nos compatriotes, mais contre la démocratie canadienne elle-même. Car, ajoute M. Barrett Wendell, "une démocratie ne peut exister avec un malentendu s'éternisant entre les divers éléments d'une société."

E. HAMELIN,
du Cercle St-Thomas d'Aquin.

"Aide aux Canadiens-Français d'Ontario"

L'action pratique dans les paroisses canadiennes-françaises

La persécution dont nos compatriotes ontariens sont l'objet, soulève l'indignation générale de notre peuple. Les oboles pour les "blessés" de chez nous témoignent si hautement du patriotisme de nos groupements paroissiaux et de nos sociétés canadiennes-françaises, qu'on devra assurément noter dans l'histoire le grand mouvement de secours organisé pour la défense de la langue française et rappeler plus tard pour l'éducation patriotique des petits Canadiens-Français le grand geste qui aura nom "La souscription nationale de 1915."

Contentons-nous aujourd'hui de signaler deux faits à l'attention publique.

"J'ai le plaisir de vous transmettre la somme de \$154.09, don du village de Grande-Baie (Chicoutimi) et de la paroisse de Saint-Alexis à nos frères de l'Ontario. Ce montant représente les recettes nettes d'une partie de cartes, agrémentée d'une pièce dramatique, organisée par les dames du village. Inutile de vous dire que la campagne de l'A. C. J. C. en faveur du Parler Français a le don d'enthousiasmer la population de notre région; chacun comprend que ce mouvement est éminemment patriotique et national. La lutte est engagée, nous devons vaincre."

"Les citoyens de Grande-Baie, en dignes descendants de pionniers de Saguenay, ont voulu être des premiers à porter secours aux pionniers de l'Ontario.

Votre tout dévoué.

J. O. Drouin, M. D.

Cette magnifique offrande fait honneur à nos compatriotes de Grande-Baie; nous les remercions de la façon la plus cordiale.

Qu'on nous permette de citer également à l'ordre du jour le nom de la succursale Saint-Etienne des Artisans Canadiens-Français. Bien que cette succursale soit l'une des plus jeunes de sa Société elle n'a pas voulu rester insensible au sort des Alsaciens d'Ontario; sa souscription de

\$5.00 rendra jalouses plus d'une vieille succursale.

La vie de l'Union Régionale

Groupe Lafleche

Comme le remarquait M. l'abbé Larsimont, parlant des secours apportés aux malheureux belges, l'aide la plus puissante c'est toujours la prière. Aussi les membres du Groupe Lafleche, remplissant le premier devoir que prescrit l'Association, la piété, prient-ils pour les blessés de l'Ontario; prières particulières à chacun, prière en commun au commencement et à la fin de la séance.

A l'assemblée du 21 mars le sujet d'étude fut le préambule de la lettre encyclique de S. S. Benoit XV sur la guerre et ses causes. Cette étude occupera encore quatre séances.

Dimanche dernier, le groupe avait le bonheur d'entendre le R. P. Joyal, O. M. I., le si dévoué aumônier-directeur du groupe Valiquette. La causerie du R. Père porta sur la retraite fermée qui doit avoir lieu au Cap les 23, 24 et 25 du mois de mai prochain. Plusieurs membres se proposent déjà de suivre les pieux exercices de la retraite. Il serait à souhaiter que tous nos cercles soient et largement représentés à cette retraite fermée.

La quête pour l'orphelinat fut faite comme d'habitude.

Un mouvement important

Le cercle LaVérendrye en ce moment est à faire sa part pour venir en aide à nos compatriotes d'Ontario. Des soirées dramatiques et musicales sont données dans ce but. Détails et résultats seront donnés plus tard.

Une visite

Le cercle De La Salle recevait dimanche dernier la visite de l'abbé H. Trudel, qui leur fit une conférence très intéressante. Nous en ferons rapport dans notre prochain numéro.

Notre situation

Au milieu de toutes les conjonctures que provoque le problème de notre avenir religieux et national, au milieu de toutes les incertitudes, une

chose reste certaine: c'est que notre situation sera dans une large mesure ce que les catholiques l'auront faite, par leur vigilance, leur désintéressement, leur action sociale, ou leur sommeil.

Membres de l'A. C. J. C.

Si nous voulions nous mettre tous à l'œuvre sans marchander, nous arriverions vite à décharger de toutes les servitudes la plus forte de notre peuple; on créerait en vingt-cinq ans une génération d'hommes libres, prêts pour toutes les bonnes causes, aguerris à toutes les batailles pour le règne de Dieu dans le pays.

Que les braves

Quand les jeunes gens comprendront que, pour être du groupe ou du cercle de l'Association de la jeunesse, il faut autre chose qu'un tempérament de bon garçon; que donner son nom à l'Association, c'est prendre un engagement l'honneur qui impose des obligations sérieuses et qui doit influencer sur la direction de toute la vie; quand les jeunes gens et leurs parents sauront qu'on ne va pas aux réunions du cercle précisément pour s'amuser, mais pour se préparer de longue main à défendre la religion et la patrie, on sera peut-être surpris que les portes ne soient pas toutes grandes ouvertes au premier venu et qu'on ne veuille enrôler que les braves.

Convocations

Comité Régional: Lundi le 26 courant à 7 1/2 p. m.

Cercle Denoncourt: Assemblée régulière dimanche le 25 avril, à 1.30 heure, p. m. aux salles du Cercle Laviolette.

Cercle De La Salle: Le cercle D. L. S. aura sa prochaine assemblée dimanche prochain.

Cercle St-Thomas d'Aquin: le mardi de chaque semaine à 8 heures p.m.

Cercle Valiquette: Le premier et le troisième dimanche de chaque mois.

Cercle Lafleche: La prochaine réunion du cercle Lafleche se tiendra aux salles du cercle Laviolette dimanche le 2 mai.

Cercle LaVérendrye: Assemblée régulière le 12 mai à l'Académie De La Salle. Sujet: Notre prochain congrès régional.

IN RE:

Succession du Dr HONORE THERRIEN

Trois-Rivières

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession ou des revendications envers celle-ci, sont priées de les produire ou de s'en acquitter, d'ici au dix de Mai prochain, 1915, au bureau du notaire soussigné.

A. LEBRUN, Notaire,
23 Bonaventure,
Trois-Rivières.

Un brave canadien

Bac St-Maur, le 26 mars 1915.

A Mademoiselle Clara Pichette,
Louiseville Qué. Canada.

Mademoiselle, J'ai eu l'occasion de faire la connaissance de votre frère. Il se trouve actuellement sur le front de ce côté-ci exactement au lieu nommé "Au Rouge Debout" commune de Laventie (chef lieu de Canton de 3700 habitants). Dimanche dernier, 21 mars, il est venu dîner chez moi avec le sergent Charles Girard de Montréal. Nous faisons tout notre possible pour qu'il passe son temps agréablement pendant ses heures de loisir. Vous pouvez être fière, de votre frère, Mademoiselle, il est brave, gai et résolu. Il espère bientôt vous revoir, car il a la conviction comme nous tous d'ailleurs ici que la guerre ne durera plus longtemps et que bientôt les alliés seront complètement maîtres des allemands. Espérons que Dieu continuera à le protéger et vous le ramènera sain, sauf et victorieux. Il n'oublie pas non plus son cher père et pense bien souvent à lui.

Pour finir, je tiens à préciser l'emplacement de Laventie. Cette commune est à 13 kilomètres de la Bossie, 12 kilomètres d'Armentières, à 22 kilomètres de Lille. J'espère que ces quelques renseignements vous seront agréables.

Agrez, Mademoiselle, l'assurance de nos sentiments les plus respectueux.

Auguste Lenglard,
Boucher à Bac Saint-Maur
par Sully-sur-la-Lys
(Pas de Calais) France

M. N. E. Morrissette vendra tous son aménagement de maison par encan, à sa résidence 10 rue Royale à 10 heures a. m. vendredi le 23 avril.

Propriété à vendre

Maison située rue Bonaventure, 1 1/2 étages, avec cuisine d'été attenante, grand hangar, terrain de 44 x 150.

Pour plus d'informations s'adresser à:

HENRI BISSON,

Comptable et Liquidateur,

Edifice Banque Hochelaga,
Trois-Rivières.

Province de Québec, district des Trois-Rivières, Cour de Circuit, No. 357.—Ludger Rivard, demandeur, vs Joseph Gingras défendeur. Le 1er jour de mai 1915, à 10 heures de l'avant midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No. 57 rue Champflour en la cité des Trois-Rivières, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de restaurant, etc. Conditions: argent comptant.

FAIDA ROY,
H. C. S.

Trois-Rivières, 21 avril 1915.

Tempérance

Voulez-vous voir la belle école de crimes qu'est la buvette la boisson? Suivez-moi et voyez cette statistique: 88 pour 100 d'ivrognes dans les actes de violence commis contre les personnes: coups et blessures, meurtres, assassinats.

70 pour 100 de buveurs dans les faits de vagabondage.

77 pour 100 de buveurs dans les actes de violence contre les propriétés: bris de clôture, effractions, incendies, etc.

70 pour 100 de buveurs dans les cas de vols, abus de confiance, escroqueries, faux en écriture.

53 pour 100 de buveurs dans les actes concernant les mœurs.

Cette statistique serait plus effrayante encore si nous ajoutions les innombrables victimes des accidents et des catastrophes sur terre et sur mer, dans les usines, les manufactures, les mines etc.

Cependant ces chiffres disent avec éloquence terrifiante, nous donne une idée formidable de l'armée du crime mise sur pied et tous les jours renforcée par l'artion de la buvette: manufacture de criminels, les plus nombreux et les pires.

Voulez-vous voir l'alcool à l'œuvre d'une manière plus odieuse encore et plus cruellement tyrannique? Pesez ce qui suit.

La tuberculose (consommation) tue, d'après des statistiques incontestables, à peu près deux millions par année de jeunes gens et de jeunes filles dans le monde entier. Or la preuve est faite et reste incontestée et incontestable que plus de la moitié des cas de tuberculose sont dus à l'alcool.

Même le fameux Dr Brouardel ne craint pas d'affirmer que les 2/3 des tiers des cas de tuberculose sont directement imputables à l'alcool.

Et des hommes, à qui il faudrait jeter à la face l'épithète de malfaiteur, s'ils savaient ce qu'ils disent et ce qu'ils font, oseront encore prétendre que l'alcool est inoffensif?... et pour raison de commerce et autres, méritent d'être protégés!

C'est un non sens, c'est une divagation et une folie.

Vous trouvez cette conclusion par trop forte. Et bien voyons encore.

Il a quelques années à peine (20 nov. 1907) un médecin célèbre des hôpitaux de Paris, faisait la communication suivante à l'Académie de médecine:

"D'après les constatations faites dans les hôpitaux, l'alcoolisme intervient dans un tiers de la mortalité générale. Il est la cause principale et unique dans le dixième des cas. Il est cause adjuvante dans deux autres dixièmes. Enfin chez les aliénés, il intervient dans la moitié des décès."

Dans certaines villes on a calculé que sur 10 convois funèbres qui passent, l'alcool compte 6 ou 7 victimes. Souvent sur cinq cadavres qu'on a vus sur les lites d'hôpitaux quatre étaient ceux d'hommes atteints d'alcoolisme chronique.

Sur 100 individus qui viennent dans les hôpitaux 80 sont tués par les spiritueux. C'est ce qui résulte des autopsies faites par les médecins.

Le Dr St-Jacques, de Montréal, raconte le fait suivant: Un honnête citoyen de Montréal prenait depuis un certain nombre d'années de 6 à 8 verres de boisson par jour. Comme il ne dépassait jamais la dose et qu'il ne s'enivrait pas, il avait malgré son intempérance, la bonne fortune de passer, aux yeux du public, pour un homme rangé. Cependant, cet homme, au grand étonnement général, mourut alcoolisé et brûlé à l'âge de 43 ans seulement, après une très courte maladie.

Si nous pouvions relever le cas de semblables morts dans le district des Trois-Rivières pour les derniers 12 mois, il y aurait de l'effarement en bien des milieux. Certains calavres sont à peine refroidis.

fr. JOACHIM-JOSEPH

P. S.—Mères de famille savez-vous que l'alcool donne la mort chaque année à 310,000 enfants dans l'Amérique du Nord.

Il ne s'agit que de la mortalité infantile, ne vous y trompez pas.

Retraite fermée

Pour jeunes gens

Dans une circulaire en date du 16 février, Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier écrivait l'année dernière:

"Vous connaissez l'œuvre des retraites fermées, qui tendent à s'implanter chez nous, comme elles le sont en divers pays de l'Europe. C'est une œuvre excellente, qui ne saurait convenir aux foules, il est vrai, mais qui est le partage d'une élite pouvant se trouver un peu partout. Les retraitants s'enferment pour trois jours dans une vraie solitude, et là, en face de Dieu et de lui-même, sous la direction d'un maître éclairé, il oriente ses mœurs et sa vie vers son devoir et vers le ciel. Il s'applique particulièrement à devenir un membre utile dans la société, un apôtre du bien, un homme d'œuvres.

C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir trouvé le moyen d'établir ces retraites au milieu de nous, en faveur des personnes de l'un et de l'autre sexe. Pour les hommes et les jeunes gens, elles auront lieu au Cap de la Madeleine, en tout temps de l'année, excepté dans les mois de juin et de juillet, qui forment la saison

des pèlerinages. On trouverait difficilement un endroit plus favorable à ces exercices: le monastère contient un bon nombre de chambres disponibles, le site est enchanteur, le vieux et le nouveau sanctuaires offrent tout les attrait de la piété la plus touchante. De leur côté, les révérends Pères Oblats, qui ont déjà fait une assez longue expérience de ces retraites dans la ville d'Ottawa, se mettent tout entiers à la disposition des retraitants."

L'idée a fait son chemin. Un mois plus tard, une dizaine de jeunes gens du Cap et de la ville des Trois-Rivières se donnaient rendez-vous au Monastère des Oblats, et se livraient aux exercices spirituels, avec piété et entrain, pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte.

Pour donner suite à ce premier essai, les Pères du Cap organisent actuellement une deuxième retraite fermée pour les jeunes gens de 18 à 30 ans. Il va sans dire que ceux du diocèse sont les tous premiers invités, et que cet appel s'adresse indistinctement à tous les individus comme à tous les groupes, cercles ou lignes de jeunesse des villes et des paroisses.

La retraite s'ouvrira le 22 mai au soir, un samedi, pour se terminer le mercredi matin.

Comme le nombre des chambres est limité, ceux qui se proposent d'aller prendre part à ces saints exercices feraient bien d'en donner avis, quelques jours à l'avance, au Directeur

Vendredi le 23 avril tout l'aménagement de ménage de M. N. E. Morrissette sera vendu par encan à sa résidence, 10 rue Royale à 10 heures de l'avant-midi.

Voyez nos échantillons pour habits faits sur mesure. La marque "PROGRESS BRAND" est garantie.

Blais & Frère,
181 Notre-Dame.

DYSPEPSIE

Guérison certaine, courte et durable de la dyspepsie. Clients sérieux. Ecrire pour renseignements au

DR CHARLES DELAGE
St-Basile Station
Comté de Portneuf, Qué.

"Rough on Rats" chasse les rats, souris, etc. Ne meurent pas dans la maison. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins de la campagne. Aux prix de 15 et 25 sous.

Actuellement

les bottines lacées pour dames et demoiselles, sont très en vogue, comme vous le remarquerez sans doute sur toutes les grandes rues fashionables.

Il s'agit d'une bottine lacée dont la tige est en drap de couleur sable, empeigne en poulain verni, avec œillets invisibles.

Nous vous les offrons pour

\$4.00

la paire



De même

que les bottines pour hommes, en beau veau "gunmetal," en veau "tan" et en poulain verni, œillets invisibles, talons bas et empeigne longue et étroite, sont très nouvelles.

Ces nouveaux modèles sont fabriqués par "The Eagle Shoe Co. Ltd" et nous vous les offrons pour

\$5.50 et \$6.00

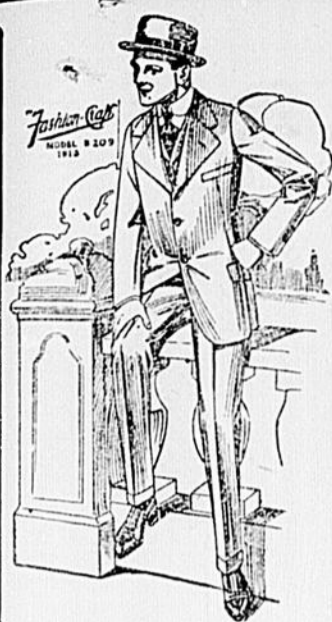
Nous donnons toujours l'escompte de 5%



Mineau & Bellemare

Marchand de bonnes chaussures

Coin des rues St-Maurice et Duplessis-Bochard, Trois-Rivières



Vendu avec garantie ::

Pas de truquage.
Pas de camelote.
Les costumes taillés dans des étoffes de haute qualité, au **Fashion-Craft**, ne peuvent pas ne pas satisfaire.
Prix : de \$15 à \$50.
Toujours parfaits.
Rendez-vous en compte vous-même.

Aux Etablissements
FASHION-CRAFT
Chs Dion
144 rue Notre-Dame,
Trois-Rivières.

COURRIERS

St-Jean des Piles

Lundi, le 12 courant, M. Napoléon Beaulieu conduisait à l'autel Mlle Ernestine Desaulniers, fille de M. Euchariste Desaulniers.
Le même jour, M. Ovide Gélinas épousait Mlle Alida Beaulieu.
Il y eut messe solennelle à 8 heures. Le chant et la musique ont été très bien rendus.

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)
Capital autorisé \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 31 mars 1915 \$ 626,630.42
Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1915

Année	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif
1909	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1910	149	8,540	19,209	\$72,217.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,670.80
1912	294	19,326	39,211	\$284,355.82
1913	340	24,492	47,957	\$284,355.82
1914	399	28,689	55,541	\$284,355.82
1915 (31 mars)	414	29,656	57,312	\$284,355.82

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL
Bureau-Chef à Québec :

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE : "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant
Agent aux Trois-Rivières : J. A. CHARBONNEAU, 189, Notre-Dame.

Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.



Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.
Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées **Battant-Lancer** et **Retro-Lancer**, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. **Monteur Compétent.** Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.
Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, **Calices, Cibores, Bronzes, etc.**, de l'une des plus grandes maisons : **La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.**

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières. **Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bols, Pierre, Marbre, Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc.** MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre,

Trois-Rivières

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Rév. M. Carbonneau, curé.

Le déjeuner fut servi chez M. Carlite Beaulieu, et la soirée se passa chez MM. Gélinas et Desaulniers. Un délicieux souper fut servi aux jeunes gens du village, amis des nouveaux mariés, chez M. Desaulniers.

Mlle Léona Vaillant, de St-Dida-ce, est en visite chez les familles Vaillant, Lépine et Cadoret.

Sur le St-Maurice, le pont de glace menace même le service des malles; —La semaine dernière, M. Elie Chapdelaine, d'Ottawa, était en visite chez M. J. I. Gervais, son beau-frère.

Mme Henri Thibeault, une fille, baptisée, Marie, Jeanne d'Arc.

Parrain, M. Nap. Houde, marraine, Mlle Catherine Newman.

St-Louis de Champlain

M. et Mme Julien Lamothe font part à leurs amis de la naissance d'un premier bébé qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Marcel, Yvon.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Landry, de Mont-Carmel.

Ste-Anne de la Pérade

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis Mayrand, arrivée mercredi le 14 avril dernier à l'âge de 68 ans.

Le service et la sépulture eurent lieu samedi le 17 avril 1915 à 8 heures a. m., à l'église paroissiale de Ste-Anne de la Pérade, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Grand-Mère

Le 13 avril, l'épouse de M. Alfred Lacombe, une fille baptisée Marie, Yvette, Susanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Hornidas Lapolice, grand-père et grand-mère de l'enfant.

St-Alexis des Monts

Le 12 courant avait lieu le mariage de M. Joseph St-Onge à Mlle Anna Desclas. Les mariés sont partis pour un voyage à Montréal et Montpelier.

Le 12, les mariages de M. E. Soucy à Mlle A. Arsenault, M. D. Baribeault à Mlle A. Lambert. Aux nouveaux époux nous disons nos souhaits les plus beaux.

M. Joseph Frappier, de l'endroit a fait l'acquisition de laqueduc pour la jolie somme de \$5,000.00. M. Joseph Robert, de St-Mathieu, en est l'heureux vendeur.

Nous apprenons avec regret la mort du Dr Ovide Lesage, de St-Tite, frère du Rév. P. Lesage, curé de l'endroit. A M. le Curé ainsi qu'à Mlle E. Lesage nous offrons nos plus profondes sympathies.

St-Barnabé

La famille de M. Euchariste Laver-gue a eu la douleur de perdre leur petite Bernadette âgée de 4 ans; cette enfant était souffrante depuis les premiers instants de sa vie.

Voulant à tout prix conserver cet ange, présent du Ciel, on lui prodigua mille soins qui ne servirent qu'à prolonger cette faible existence et à la rendre de plus en plus chère aux siens, car elle partit à l'âge où l'enfant se rend si aimable par ses innocentes caresses et son doux sourire. Dieu voulut cet ange au prix de leur sacrifice pour orner son paradis.

Elle quitta la terre le 30 mars pour aller se joindre aux phalanges angéliques et chanter l'Alleluia de Pâques.

Sa sépulture eut lieu le lendemain de son décès, au milieu d'une nombreuse assistance.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

UNE AMIE.

Ste-Thècle

Lundi, 5 avril, s'éteignait dans le Seigneur, munie de tous les sacrements de la Sainte Eglise, après quelques jours de maladie seulement, Mlle Marie-Louise, âgée de seize ans, enfant bien-aimée de M. Théodore Groleau.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi suivant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La mort n'épargne pas plus les jeunes que les vieux. Elle n'a pas suivi de loin sa voisine Marguerite Cloutier du même âge, décédée le 25 février dernier.

Nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

St-Celestin

Après une traversée pleine de danger, nos cloches nous sont enfin arrivées.

La mise au point du mécanisme a été confiée à MM. Bellefeuille & Frère des Trois-Rivières.

C'est, au dire de plusieurs prêtres un très beau carillon; la grosse cloche pèse 2900 livres.

La bénédiction des cloches et de l'orgue aura lieu en juillet.

M. le vicaire Farley est un peu mieux ces jours-ci.

M. Ludger Piché relève d'une grave maladie.

La paralysie a frappé un de nos citoyens en la personne de M. Desco-teaux.

M. Eugène Béliveau accompagné de son fils Emilien et de sa fille Virginie sont allés vendredi dernier au service de leur tante, à Ste-Angele de Laval.

Le mauvais état des chemins paralyse les affaires considérablement de ce temps-ci.

Ste-Flore

La mort de M. Antoine Lafrenière, arrivée subitement le 9 avril courant, jetée dans un deuil profond plusieurs familles de cette paroisse.

M. Lafrenière était âgé de 81 ans et se portait relativement bien. C'est une syncope de cœur qui causa la mort de ce digne vieillard et vint en quelques instants l'enlever à l'affection des siens.

M. Lafrenière était un des anciens paroissiens de Ste-Flore. C'était un vrai chrétien; il était Tertiaire et Liguier, aussi les membres de ces sociétés ont assisté en très grand nombre à son service qui fut des plus solennels. L'église avait revêtu pour la circonstance ses plus riches tentures de deuil. La messe fut chantée par le Rév. M. H. Leblanc, curé de la paroisse.

Au chœur, les chœurs rendirent très bien la messe des morts.

Le défunt était porté par MM. Onésime Hébert, Carolus Blais, Edouard Blais et Benjamin Laver-gue. M. Onésime Lafrenière portait la croix.

Le corps était conduit par Mme Ant. Lafrenière, épouse du défunt et son fils Charles, de Finwick.

Dans le cortège funèbre, on remarquait: MM. et Mmes Majorique Lafrenière, Désiré Champagne, Fridolin Lafrenière, Onésime Lafrenière, M. Octave Bédard, tous parents du défunt; Mlles Anna, Léda, Marie, Alma Lafrenière, Yvonne Bédard, Antoinette, Docia, Flore et Germaine Lafrenière, toutes arrières petites-filles du défunt. MM. Eug. Lafrenière, Origène Champagne, Liguori Lafrenière, Joseph et Majorique Champagne, ses arrières petits fils. MM. Ludger Laver-gue, Beaulac et beaucoup d'autres parents et étrangers de la paroisse.

Aux familles si cruellement éprouvées, nos plus sincères condoléances. —Dimanche, le 11 courant, plusieurs amis se réunissaient chez M.

Louis Bellemare, pour goûter le plaisir d'une fête au sucre.

Ceux qui ont pris part à cette fête sont: MM. Donat Bélanger, Adem Julien, de Grand-Mère, Mlles Aldea Julien, Bernadette Paquin, Eugénie Julien, Florida et Indiana Paquin, de Grand-Mère, Emma Bélanger.

Après s'être récréés toute l'après-midi, tout en jouissant des délicieuses productions de la sucrerie, tous se rendirent chez M. Ant. Bélanger où s'est terminée cette inoubliable fête. Les heureux invités se séparèrent un peu tard, enchantés de la gracieuse invitation qu'ils avaient reçue.

St-Tite

On nous annonce pour dimanche prochain, le 18 avril courant, dans la salle du Marché, une magnifique conférence agricole avec projections lumineuses.

MM. J. Bte Trudel, conférencier du Gouvernement Fédéral, et J. I. L'Heureux, beurrier, sont les principaux organisateurs de cette réunion agricole.

L'entrée sera gratuite, hommes, femmes et enfants seront les bienvenus.

MM. les membres de la Fanfare ont accepté l'invitation spéciale qui leur a été faite et nous égayerons de leurs jolis morceaux.

M. J. I. L'Heureux, beurrier de cette ville, est à faire de grandes réparations à sa beurrierie, située aux coins des rues LeBourdais et Notre-Dame. M. L'Heureux aura une fabrique tout à fait moderne, une des plus belles de cette province, paraît-il.

Les travaux d'amélioration que l'on est à faire à la Banque Nationale avancent rapidement.

Ces travaux se font sous la direction de M. Eliscé Morin, entrepreneur de Grand-Mère.

Ste-Geneviève de Batiscan

Mme Henri Leveillé, qui vient d'ouvrir un salon de modes, nous est revenue de Montréal avec un très bel assortiment de chapeaux. Elle saura comme par le passé, donner satisfaction à toutes celles qui voudront bien l'honorer d'une visite.

Louiseville

M. et Mme Joseph Delisle, de Montréal, chez M. A. Clément.

Mme Chenevert, des Trois-Rivières, chez Mme P. Dusablon.

M. et Mme Arthur Leclerc, de Montréal, en promenade chez M. G. A. Lamirande.

La semaine dernière, on a commencé les travaux d'une chapelle temporaire et bientôt nous verrons notre vieille église se démolir.

St-Léon

Dimanche 4 avril, M. J. Thomas Pelletier disait adieu à ses nombreux amis de St-Léon pour aller travailler à la construction d'une église dans sa paroisse natale, Val Brillant. "Ce n'est pas sans regrets, disait-il au départ, que je laisse mes amis et connaissances de St-Léon desquels j'emporte un bon souvenir!"

Que M. Pelletier soit assuré que les villageois de St-Léon lui gardent aussi un affectueux souvenir et puisse Dieu le préserver au cours de ses ascensions aériennes, de tout péril et accident fâcheux. Nos meilleurs souhaits, à cet effet, l'accompagnent.

Champlain

Comme toujours, la Pâques a fait époque dans la série de nos fêtes religieuses de l'année. Le chant bien préparé, la décoration de nos autels, les nombreuses communions ont ravivé sans peine dans nos cœurs l'Alleluia de la Résurrection.

—Avaient l'heureuse fortune de faire présenter au baptême:

Mme Gédéon Toupin, une fille, Marie, Monique.

Mme Louis Hébert, un garçon, Joseph, Jean, Louis.

Mme Alphonse Chartier, un garçon, Joseph, Octave, Gédéon.

Nos félicitations.

—M. Gustave Morinville et Mlle Marie-Anne Dubord, pour un, et M. Jean-Baptiste Turcotte et Mlle Alice Turcotte, pour l'autre, ont donné lieu à deux beaux mariages qui ont bien réjoui leurs parents et leurs amis.

Aux nouveaux époux, nous souhaitons longue vie, bonheur et bénédictions.

—On nous annonce une chaude discussion au cercle des jeunes gens sur un sujet d'actualité entre MM. Hilarion Bailly, Armand St-Louis et Paul Mailhotte, d'un côté, et Edmond Mailhotte, Arthur Rochefort et Étienne Rosaire de l'autre. Nous avons hâte d'en connaître le résultat.

Dr AUGUSTE PANNETON

SPÉCIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophthalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Lavolette, TROIS-RIVIERES

St-Mathieu de Caxton

Nos remerciements à M. le Président des commissaires, qui a bien voulu, le lundi de Pâques, nous procurer le plaisir d'une agréable partie de sucre.

Après avoir pris un copieux dîner préparé par de bonnes cuisinières, et mangé de la bonne tire à satiété il a fallu songer au retour. Chacun de nous avons quitté la cabane enchantée, lui disant au revoir à l'an prochain.

—Nous avons eu de magnifiques veilles organisées par notre zélé maître-chanteur, M. Jean L. Auger. Nous lui présentons nos félicitations, ainsi qu'à l'organiste.

—Joseph, Florido, enfant de M. Stanislas Champagne et de Emma Deziel. Parrain et marraine, M. Honoré Champagne et Mlle Florida Fill. Florido est leur 17ème enfant. On peut appliquer ici ce proverbe. "Qui a beaucoup d'enfants n'est pas oublié de Dieu."

—Mme Arthur, MM. Nap. et Alex. Duchaine, en visite aux Trois-Rivières. Ils passeront à St-Etienne où ils visiteront parents et amis.

—Lundi dernier a été chanté un service pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé J. A. Béland, ancien curé de cette paroisse.

—La crise que nous traversons ramène au milieu de nous, tant des États-Unis que d'autres endroits, plusieurs familles qui viennent demander au sol de St-Mathieu, une vie plus facile que celle des centres industriels américains et canadiens.

Louiseville

Cours abrégés d'agriculture à Louiseville, 25 et 26 mars.

La série de cours commencée par les professeurs du Ministère de l'Agriculture, le 22 mars dernier, s'est poursuivie les 25 et 26 dans l'ordre qui suit:

M. A. L. Gareau démontre l'importance d'une bonne ferrure pour conserver au cheval ses aplombs parfaits et la santé de son pied. Le directeur des cours fait un exposé pratique et complet des principes d'hygiène qui doivent guider tout cultivateur dans la construction et l'entretien de ses bâtiments de ferme. Il nous donne aussi le mode le plus payant de faire l'élevage du porc et l'importance que cet élevage revêt en agriculture, comme industrie complémentaire de la laiterie. Enfin le même conférencier entretient ses auditeurs une bonne heure durant de la culture des patates d'après le système de carreautage: il appuie sur l'importance absolue d'une préparation parfaite du sol par l'ameublissement et par l'application des éléments de fertilité convenables ainsi que sur les soins particuliers de culture au cours de la végétation.

M. Philippe Rheault, traitant des devoirs du fabricant et de l'inspecteur laitiers, établit les obligations réciproques du patron et du fabricant, et met sous nos yeux des exemples frappants d'insuccès en indus-

trie laitière, causé par l'oubli de ses devoirs. Le conférencier déplore avec raison l'introduction des petits centrifuges sur la ferme et nous démontre que ces petites inventions modernes achemineront notre industrie laitière vers la dégradation.

M. Luc Dupuis nous dit quel rôle bienfaisant les abeilles jouent dans la fécondation des fleurs et fait un parallèle intéressant entre le rucher d'autrefois et celui d'aujourd'hui.

M. Alp. Desilets, dans son cours d'économie rurale pose le grand principe qui doit guider tout cultivateur dans l'exploitation d'une terre: le sol ne rend pas en proportion de son étendue, mais, en raison de la somme de travail rationnel qu'on lui applique. En plus, il met les cultivateurs au courant d'expériences très utiles pour eux; premièrement en vue de faire connaître les éléments de fertilité qui peuvent manquer au sol, deuxièmement en vue d'indiquer les variétés les plus convenables au climat et à la nature du sol en présence auquel on se trouve, et enfin dans le but de faire connaître les meilleurs modes de semis.

M. P. H. Savoie parle de la botanique des céréales, de la culture de l'avoine, de l'orge et du sarrasin, et il aborde le sujet si important du drainage et de l'épandage du sol. Sans drainage naturel ou artificiel, il est impossible à la terre de pousser les semences qu'on lui confie.

M. Abel Raymond, nous donne une causerie des plus pratiques sur la culture des plantes racines et sur l'importance des légumes fourragers dans l'alimentation des vaches laitières.

Vendredi soir, séance de clôture des cours, sous la présidence conjointe de l'honorable Sénateur Legris et de M. Savoie, préfet du comté. M. A. L. Caron fait un résumé des cours de la semaine. Chaque professeur est invité à prendre la parole pour remercier les cultivateurs qui ont suivi assidûment la série des leçons agricoles. Après quelques sérénades des mieux rendues par la fanfare du collège, on commence les examens et la collation des diplômes, qui se poursuivront samedi toute la matinée. Les élèves des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne méritent les plus sincères félicitations pour leur application aux leçons données; et on ne les leur a pas ménagées.

Grand choix de chapeaux durs et mous pour hommes et enfants.
Blais & Frère,
181 Notre-Dame.

A vendre

Terre à vendre, cent acres, dont vingt en culture, le reste facile à défricher; vendra à bonnes conditions avec ou sans roulant.

Pour informations s'adresser : JIMMY CARON, North-Témiscamingue, P. Qué.

GRAND ENCAN

D'AMEUBLEMENT de MAISON

MARDI, LE 27 AVRIL, 10 HEURES A. M.

J'ai reçu instruction de vendre à l'encan public, un ameublement complet de maison de premier ordre.

Le tout a été transporté au No. 1 rue Champflour, coin de la rue St-Prospère, ancien magasin Cossette & Co.

JOHN RYAN, Encanteur.

TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT

Marchand de Fer
- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

AU FOYER

Aux bienfaitrices des soldats

La pièce de vers suivante accompagnait la lettre d'un soldat, adressée, en son nom et au nom de ses camarades, aux dames de Morbier, qui avaient confectionné des musettes garnies!

Quand, de vos mains de fées, agiles et légères,
Vous fabriquez pour nous cache-nez et tricots,
En pensant à tous ceux qui peinent à la guerre,
Songez aux rudes mains qui fouissent la terre.
Aux mains raides de froid qui tiennent des flingots!

Quand de vos blanches mains, vous préparez des bandes
Pour nos blessés, chez vous, à l'abri, près du feu,
Songez aux doigts noircis de poudre, dans nos landes,
Sous l'ouragan de fer des balles allemandes,
Qui les appliqueront en les pressant un peu!

Quand vous joignez, le soir, vos mains sur vos rosaires,
Dans la tranquillité céleste du saint lieu,
Songez aux pauvres gens enterrés sans prières,
Aux morts perdus, à qui d'autres ne pensent guère
Et pour eux, invoquez un peu plus souvent Dieu!

Mais ne pleurez jamais, car les larmes sont vaines
Et ne servent de rien pour sauver le pays!
Travaillez et priez comme firent Tiphaine
Et ses sœurs de Bretagne en filant de la laine,
Pour gagner la rançon du Duguesclin jadis!

Travaillez et priez! Là-bas, sous la mitraille,
Vos chers petits pioupious que vous chérissez tant
S'en vont gaiement faucher sur les champs de bataille.
De géantes moissons de lauriers à leur taille,
Pour vous les rapporter avant qu'il soit longtemps.

H. TISSOT.

Pour les petites de chez nous

VI

La semaine dernière nous avons vu le combat héroïque de Martine Messier avec les Iroquois, et nous avons constaté que cette femme était aussi vertueuse que brave. Ne croyez-vous pas, mes petites amies, que nos peintres canadiens devraient reproduire cette belle scène de notre histoire? Ce tableau pourrait servir d'ornement dans nos salons. Martine Messier prendrait avantageusement la place de bien des statues et de bien des tableaux que la pudique Montréalaise, il n'en faut pas douter, eût jeté au feu ou à l'eau.

En attendant, nous allons voir passer une autre héroïne canadienne et essayer de retenir quelque chose de son édifiante histoire. Du reste, cette histoire est loin de vous être inconnue.

Marguerite Bourgeois naquit à Troyes, en Champagne, le 17 avril 1620, d'un père et d'une mère plus riches en vertus qu'en trésors pécuniaires. De bonne heure détachée de la terre, elle ne vécut bientôt que pour Dieu; à une privilégiée elle recut du ciel des faveurs extraordinaires. Un jour, prosternée devant le saint Sacrement, elle aperçut à la place de l'hostie sainte un enfant d'une beauté céleste. Un peu plus tard, au temps où elle songeait à s'en aller au Canada, elle eut une apparition qui devait déterminer à jamais sa vocation. "Un matin, dit-elle, étant bien éveillée, je vois devant moi une grande dame, vêtue d'une robe comme de serge blanche, qui me dit: *Va, je ne t'abandonnerai point*; et je connus que c'était la sainte Vierge, quoique je ne visse point son visage; ce qui me rassura pour ce voyage et me donna beaucoup de courage; et même je ne trouvai plus rien de difficile, quoique pourtant je craignisse les illusions." Vous remarquez, mes petites amies, que Marguerite Bourgeois était très prudente, puisque même après ses visions elle craignait encore les illusions. Aussi bien elle ne décida rien, dans toutes les graves démarches qu'elle fit, sans avoir pris l'avis de personnes prudentes et sages.

C'est en 1653 qu'elle arriva au Canada où elle se lia d'une sainte amitié avec Mademoiselle Mance. "Toutes deux, dit un historien, devaient travailler au bien être moral et même matériel de leur ville d'adoption, mais par des modes différents, toujours sous l'œil de Dieu et sa très sainte Mère."

En 1657, M. de Maisonneuve mit à la disposition de Marguerite Bourgeois une étable de pierre où la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame commença son office de maîtresse d'école à Montréal. Dieu, vous le voyez, mes petites amies, a des manières à Lui de commencer les grandes œuvres, et rien ne lui plat comme l'humilité et la charité.

L'œuvre de Marguerite Bourgeois se développa lentement comme croissent les grands arbres dans nos forêts. La fondatrice et ses compagnes donnaient l'enseignement et l'éducation pour rien ou presque rien. La Providence a donc traité nos mères en filles privilégiées, puisque, dès les commencements de la colonie, il y avait chez nous des éducatrices qui joignaient à la science et à la distinction une sainteté extraordinaire.

A la suite des nombreuses demandes qui en étaient faites, les sœurs ouvrirent bientôt des classes à Québec. Il y eut aussi des missions dans les campagnes, notamment à Champlain, à la Pointe-aux-Trembles, à Boucherville, etc. Dès 1683 les sœurs de la Congrégation étaient à Champlain, peut-être même avant cette date, et elles n'en partirent définitivement, je crois, que vers la fin du dix-huitième siècle.

Au milieu de tous les travaux qui prenaient ses journées et une partie de ses nuits, Marguerite Bourgeois pria et s'imposait des mortifications étonnantes; puis elle excellait dans la résignation à la volonté de Dieu, dans l'humilité et la charité. Elle atteignit un très haut degré de perfection, et Dieu lui donna le don des miracles.

Marguerite Bourgeois s'endormit dans le Seigneur le 12 janvier 1700. M. Dollier de Casson fit mettre sur le cercueil de la fondatrice l'épithète suivante:

"Cy gist vénérable sœur Marguerite Bourgeois, institutrice, fondatrice et première supérieure des filles de la Congrégation de Notre-Dame, établie en l'île de Montréal, pour l'instruction des filles, tant dans la ville qu'à la campagne, décédée le douzième janvier 1700. Priez Dieu pour le repos de son âme."

Avec l'humilité et la charité on peut faire de grandes choses.

CANADIEN.

MODES

Pourquoi, ô femmes chrétiennes, vous évertuez-vous à suivre des modes réprouvées par le bon sens et la morale? Croyez-vous que en vous départissant de la modestie et des règles qui doivent régir toute femme honnête, vous ne provoquerez pas la colère du Seigneur! Elle est donc

morte au fond de votre être cette chaste crainte d'offenser Dieu qui est le principe de la sagesse!

Votre tenue hardie, votre allure cavalière a mis, et met encore tous les jours, le trouble dans l'âme de votre prochain, l'oblige à détourner la tête, à baisser les yeux. Un homme bien élevé ne voudra jamais choisir pour sa compagne une femme dont l'ambition ne s'élève pas plus haut

qu'à porter un costume dernier cri et à ne se laisser dépasser par personne dans la voie du ridicule et de l'extravagance. "Jeune homme disait récemment un conseiller éclairé, si tu veux avoir une épouse sérieuse, dévouée, aimante, ne la choisis donc pas dans le tas des décolletées qui encombrant les places publiques, les grands magasins, les théâtres etc... tu ne trouveras là que des égoïstes qui ne savent qu'adorer leurs petites personnes."

Les modes perverses attirent la colère divine et sont peut être avec la mauvaise presse et l'athéisme, c'est-à-dire la négation de Dieu une des causes du conflit qui ensanglante actuellement les nations d'Europe!

"Expions nos futilités, notre désir effrené des richesses et des jouissances écrivait dernièrement, dans un brûlant appel à la pénitence, une illustre française Mme la comtesse de St-Laurent, expions nos calculs insensés que la Providence déjoue, nos lectures dangereuses et mauvaises, nos modes payennes, ridicules folles et coupables. Vivons de la vie évangélique des premiers chrétiens."

Ce cri de détresse et de pénitence échappé à une femme française, en présence des horreurs et des atrocités prochaines, sera peut-être un jour le vôtre, ô décolletées. S'il n'y a pas lieu de croire que ce soit en face de l'envahisseur tonton, ce sera, soyez-en sûres, lorsque les glaces de l'âge vous auront découvert l'instabilité des choses terrestres et que blasées sur les vanités humaines vous en aurez reconnu le vide et l'inutilité!

Vous regretterez alors amèrement de n'avoir pas voulu déchirer le voile qui couvrait vos yeux et qu'une presse éclairée avait travaillé à briser!

Pour vous éviter, aux jours sombres de votre vieillesse, en face de votre éternité, ces amertumes et ces douleurs, vivez ô femmes, vivez dans le monde comme n'y vivant pas, car "la scène de ce monde passe." Ce sera, croyez m'en le meilleur moyen de vous éviter les douloureuses surprises de l'au-delà.

ARMAND.

La bonne Clémence

Les derniers sacrements.
Dernières luttes

Clémence éprouva une grande consolation lorsque le Père de son âme l'avertit qu'elle recevrait les derniers sacrements avec toutes les bénédictions de l'Eglise. Hélas! tant de chrétiens et chrétiennes redoutent ce moment! Clémence s'en réjouit. Aussi s'y prépara-t-elle avec la piété d'une sainte. Elle fit une confession de toute sa vie et disposa toutes choses avec le prêtre qui l'assistait.

Elle écrivit à ce sujet le 16 novembre 1885: "Hier j'ai fait une confession générale: et je me suis remise entre les mains de Dieu... C'est tout fini, cette fois... Longtemps j'ai lutté avec le désir de guérir, Dieu m'a aidée... je suis tranquille et calme devant la mort... Je n'ai pas peur, car je regarde le ciel... J'aurais voulu m'envoler vers le bon Dieu... Il vient cependant, pour me fortifier." Ce fut un touchant spectacle de voir cette héroïque jeune fille, entourée des membres de sa famille et de ses amis, faire en face de la sainte Hostie, le don absolu d'elle-même!

On pleurait autour d'elle, mais sans bruit. Après quelque temps néanmoins, des sanglots éclatèrent... Elle ouvre les yeux. "Eh quoi, s'écria-t-elle on pleure ici? Pourquoi? O Jésus consolez-les comme vous venez de me consoler!"

A la suite de l'administration des derniers sacrements, les personnes de la maison, s'approchèrent pour embrasser Clémence, portant le sourire sur les lèvres et des larmes dans les yeux.

Elle s'en aperçut: "Mais, c'est une affaire, dit-elle encore, qu'il faut le monde pleure ici, alors que je suis si heureuse."

Les crises se succédèrent de plus en plus violentes. A la suite de l'une d'elles, que l'on crut être la dernière, tant elle se prolongea, elle dit au confident de sa conscience, arrivé au moment où elle venait de reprendre connaissance: "J'ai cru que je partais, mon Père, et vous n'étiez pas là, pour me donner une dernière absolution et me bénir..."

—Partir! fit le prêtre, paraissant étonné... Aviez-vous demandé la permission de partir? Que faites-vous de votre obéissance?

—Oh! c'est vrai: je n'y pensais pas. Je ne dois rien faire que par obéissance. Quand donc pourrais-je mourir? demanda-t-elle."

Elle croyait vraiment que le prêtre pouvait disposer à son gré de la vie et de la mort... ou au moins, qu'il connaissait clairement les dispositions de Dieu à cet égard. Et sur sa réponse: "Le moment n'est pas encore venu, il faut profiter de tous les instants que Notre-Seigneur vous accorde pour orner votre couronne," elle reprenait confiance et attendait.

Enfin, lorsque le prêtre, en présence d'une faiblesse devenue extrême, crut le moment arrivé de l'avertir de sa prochaine délivrance, en ajoutant: "Demandez à Dieu la patience d'attendre encore quelques jours, jusqu'à l'heure fixée par sa volonté paternelle... Oui, oui, fit-elle; mais bientôt, n'est-ce pas?" Un jour, elle eut un assaut de la maladie plus affreux que jamais: étant resté plus d'une heure sans connaissance.

"Eh bien, mon enfant, lui dit le prêtre; nous sommes donc toujours sur la terre? je vous croyais au ciel. Pas encore répondit Clémence cela n'a pas réussi: ce sera pour la prochaine fois!"

Elle croyait que Dieu la rappellerait à Lui le jour anniversaire de son baptême. Oh! comme ce serait bien d'entrer dans l'église du ciel, le jour même où je suis entrée dans l'église de la terre! Je l'espère beaucoup! Il n'en fut rien. Fallut attendre encore une semaine. Notre bonne malade donnait de ce retard une raison charmante, teinte d'humilité et de foi.

"Quand un jardinier cueille ses fruits, ils s'en trouvent qui ne sont pas assez mûrs. Alors il les étend soigneusement sur la paille, pour attendre leur parfaite maturité. Il faut quelquefois beaucoup de temps, parce que le fruit est dur, vert et amer... Or, pour qu'il devienne tendre et doré, bien des jours doivent passer..." Je suis ce petit fruit bien vert, il faut donc que j'attende. Jésus m'a cueilli, et il m'étend sur un lit de douleur, pour que je mûrisse. J'attendrai jusqu'à ce que Dieu sois disposé de me choisir." Clémence faisait ses recommandations suprêmes comme si elle eût traité d'une chose ordinaire. Elle avait tout prévu, tout déterminé. Son billet d'association à l'œuvre de St-Michel pour les Ames du Purgatoire était sous enveloppe, l'adresse écrite par elle-même, de façon à ce que l'on pût l'envoyer immédiatement après sa mort. Elle disposa certains petits souvenirs pour ses amis, fit la part des œuvres de piété et de charité, ainsi que le partage de son mobilier de jeune fille.

On parlait devant elle et avec elle de sa mort prochaine, comme de la chose la plus simple et la naturelle; on entra même dans les plus petits détails.

A l'exemple de son Divin ami, Clémence voulut obéir jusqu'à la fin.

"Que devrai-je faire, demandait-elle naïvement à son directeur, comment devrai-je me conduire quand je sentirai que la mort vient pour de bon?"

Vous ferez comme Notre-Seigneur sur la croix; vous direz: Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains. Jusqu'à la dernière minute, Clémence fut d'une reconnaissance attentive et délicate pour les personnes qui lui rendaient un service quelconque.

Les souffrances des derniers jours devinrent presque intolérables. Elle ne se plaignait pas... quelques cris, arrachés par surprise par la douleur, suivis immédiatement de la parole de Jésus, dont elle faisait son oraison jaculatoire perpétuelle, et qu'elle répéta des milliers de fois! "Où mon Dieu, selon votre volonté."

Dans la nuit du 15 au 16 décembre 1885, les oppressions augmentèrent, la respiration devint pénible; c'était la dernière crise.

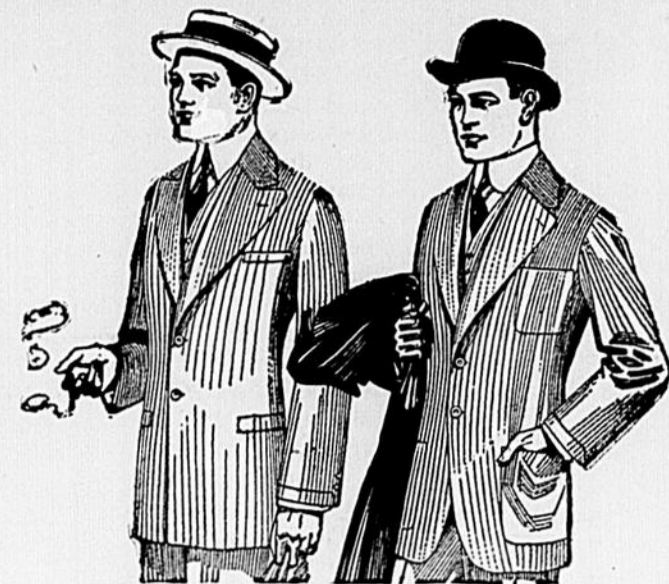
Vers cinq heures du matin, Clémence se tourna du côté de la muraille. Vit-elle quelque céleste apparition qui l'appelait! la Sainte Vierge s'avancant-elle, avec son cortège au-devant de sa fille bien-aimée? "Toujours est-il, chose étrange! que Clémence frappa la muraille des deux mains: Ouvrez, dit-elle, ouvrez, je viens."

Ce furent ses dernières paroles.

LES FUNERAILLES

Triomphe de l'humilité et de la charité, furent les funérailles de notre chère amie. L'élite de la population se pressa autour du cercueil de la pieuse jeune fille. Les enfants, les jeunes personnes de la ville formaient le cortège en avant du char funéraire. Toute une journée, elle avait été exposée sur sa couche virginale, autour de laquelle n'avait cessé de circuler une foule recueillie.

Clémence reposait si douce et si calme dans la mort, avec sa toilette blanche et sa médaille d'Enfant de Marie, tenant entre ses mains croisées



NOUS illustrons ci-haut, deux modèles "Fit-Reform" différents—deux complets "Sack" à deux boutons, pour le printemps.

Les deux sont du meilleur goût—les deux sont taillés dans les nouvelles lignes—les deux sont élégants et soignés, les deux sont pour jeunes hommes. Entrez voir et essayez ces deux modèles, et vous pourrez décider lequel des deux vous préférez. Les prix sont les mêmes qu'avant—de \$15 à \$35.



Bondy & Beaulac,
Coin Bonaventure et Ste-Marie.

Vous trouverez un peintre de maison chez Rés.: 326 Notre-Dame

I. PAQUIN,

Peintre-Décorateur

Enseignes, Décorations, Imitations de Bois de tout genre, Imitations de pierre de marbre, vernissage, polissage, tapis sage, etc. Demandez mes prix.

40 rue Badeaux. Tél. 384. Trois-Rivières

le crucifix et son chapelet, qu'on ne pouvait croire qu'elle eût quitté la terre.

On aurait pu lui appliquer ces paroles: "Cette jeune fille n'est pas morte: elle n'est qu'endormie. Une des élèves des classes de la Congrégation ne put s'empêcher d'en faire la remarque tout haut: "On dirait une sainte vierge vivante," dit-elle.

Les petits garçons qu'elle avait préparés à leur première communion, ne se montrèrent pas moins empressés à lui rendre leurs devoirs d'affection et de reconnaissance. Tous allèrent prier auprès de la couche funéraire de leur dévouée bienfaitrice, même, ils se placèrent hardiment au premier rang sans s'inquiéter de personne. Ils croyaient, ces braves enfants, que Mlle Clémence leur appartenait après la mort, comme elle avait été à eux pendant la vie.

La bonne Clémence repose maintenant au cimetière du Cateau, dans le caveau de sa famille. Là, revêtue de la robe nuptiale, elle attend la glorieuse résurrection.

Son souvenir ne s'est pas effacé au Cateau. On dirait que le bien qu'elle a fait pendant sa vie, elle continue à le faire après sa mort.

En effet, ses exemples, son dévouement, ses conseils et ses vertus ne cessent d'embaumer les âmes. Puissent-elles devenir le modèle des jeunes chrétiennes... et des amies lectrices qui ont lu avec tant d'intérêt ces petits extraits de la vie de cet ange de piété et d'amour du bon Dieu.

PARDESSUS

DE PRINTEMPS

Costumes de Dames, Manteaux, Robes, Blouses, Plumes, Gants magnifiquement nettoyés, ou teints d'après le système français.

Prix modérés

La Teinturerie Gonthier
(Ferd. Bellefeuille, Succ.)

230 Notre-Dame - Trois-Rivières
TELEPHONE 331

NOUVEL HORAIRE



Depuis le 27 sept. dernier les trains quittent la gare des 3-Rivières comme suit: POUR MONTREAL, Qué.

Train No.	Partira à
357	2.50 p. m. tous les jours.
365	6.30 a. m. jrs de semaine seul.
351	11.21 a. m. "
353	3.44 p. m. tous les jours.
363	5.55 p. m. dimanche seulement

POUR QUEBEC.

Train No.	Partira à
306	3.30 a. m. tous les jours.
36	7.00 a. m. jrs de semaine seul.
34	12.45 p. m. "
357	4.23 p. m. tous les jours.
324	8.15 p. m. dimanche seulement

Pour Shawinigan et Grand'Mère.

Train No.	Partira à
379	6.30 a. m. jours de semaine.
381	12.50 p.m. Dimanche seulement
383	4.30 p. m. jours de semaine.
385	7.00 p. m. dimanche seulement

Pour Grandes Piles.

Train No.	Partira à
367	10.00 a. m. jrs de semaine seul.
369	4.30 p. m. "

Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville

D. CHENEVERT, Agcnt.

Téléphone 39. 178 rue Notre-Dame. (Représentant de toutes les lignes océaniques.)

Nouvelle ligne sur les bords du lac

Pour Toronto

Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborn, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby. Quitte la gare Windsor à 8.45 hrs a. m. En vigueur maintenant.

DYSPEPSIE

Guérison certaine, courte et durable de la dyspepsie. Clients sérieux. Ecrire pour renseignements au

DR CHARLES DELAGE
St-Basile Station
Comté de Portneuf, Qué.

"Rough on Rats" chasse les rats, souris, etc. Ne meurent pas dans la maison. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins de la campagne. Aux prix de 15 et 25 sous.

L'AGRICULTURE

La luzerne et les volailles

Aujourd'hui, les produits de la basse-cour étant de plus en plus rémunérateurs, qu'il s'agisse de la vente des œufs ou des poulets, il importe, pour augmenter les bénéfices, de soigner l'alimentation des poules et de la rendre de plus en plus économique.

Beaucoup de citadins se figurent que cet élevage ne coûte rien, parce qu'on n'emploie que des déchets. Hélas ! il n'en est rien. Cette spécialisation permet bien cependant d'utiliser avantageusement beaucoup de sous-produits, mais ils sont insuffisants, et si l'on veut réussir, il faut s'attacher à fournir à ces modestes bêtes de nos fermes une nourriture riche. Le trèfle consommé par les poules pendant l'hiver avait déjà donné de bons résultats. Maintenant on a découvert que l'incorporation de la luzerne broyée dans la pâtée donnait des résultats bien plus satisfaisants. Car, plus riche en protéine que le son et le trèfle, la luzerne sèche, aide à la formation des œufs.

Il est recommandé d'employer le meilleur foin de luzerne, c'est-à-dire celui qui, légèrement humecté, exhale une agréable odeur de foin coupé, tout en restant d'un beau vert.

On conseille de verser, la veille, la luzerne nécessaire à la journée du lendemain dans un seau d'eau bouillante. Elle y macérera toute la nuit ; on n'aura plus qu'à la mélanger ainsi mouillée aux pâtées. En donnant de la luzerne finement hachée et échaudée et mélangée à des os broyés ou à des déchets de viande, on aura un repas très apprécié des volatiles, qui récompenseront largement du mal qu'on pourra se donner par le nombre et la qualité supérieure des œufs pondus.

Moins on disposera de grands espaces pour parquer les poules, plus on en distribuera largement. L'effet est plus marqué sur des bêtes enfermées que sur celles qui vont au champ.

L'individualité des vaches

On rencontre encore des laitiers qui se contentent de connaître la quantité totale de lait que donne leur troupeau ; les uns inscrivent simplement le poids de la canistère envoyée à la fabrique tous les jours ; les autres inscrivent la quantité de lait par mois ; d'autres encore sont satisfaits de connaître la production moyenne par vache pendant la saison de fabrication.

Tous ces laitiers oublient un fait sur lequel on ne saurait trop insister : c'est que les vaches ont de l'individualité tout comme les gens ont de la personnalité. Pourquoi, dans des conditions à peu près égales, deux vaches donnent-elles des quantités très différentes de lait et de gras ? Même en supposant que l'on sache tout ce qui se passe à l'intérieur de la vache, il nous resterait encore bien des choses à apprendre sur les mystères de la fabrication du lait !

Nous savons une chose cependant : c'est que la production du lait et le pourcentage de gras que contient ce lait, peuvent varier d'un jour à l'autre de la façon la plus étrange. Par exemple, la première partie du lait tiré peut ne pas contenir à moitié autant de gras que la dernière partie. La vache peut être également indisposée ; quelques-unes de ses délicates fonctions nerveuses peuvent être temporairement dérangées ; les extrêmes de température, l'exposition au froid, l'excitation, toutes ces choses peuvent influencer sur la production et la richesse du lait. On voit donc que pour apprécier intelligemment la valeur d'une vache il ne faut pas se baser sur une seule épreuve ou une seule pesée, mais sur la production totale de la saison. Une moyenne de troupeau ne dit rien de

tout les vaches ont de l'individualité et si l'on veut les exploiter intelligemment et avantageusement, il faut connaître cette individualité. Si vous ne contrôlez pas déjà le rendement de chaque vache, écrivez au service de l'industrie laitière à Ottawa et demandez des feuilles pour l'inscription des pesées du lait et des aliments.

C. F. W.

Que donne l'épreuve du lait de vos vaches

Supposez que vous ayez fait l'épreuve du lait d'une de vos vaches ; vous avez appris par cette épreuve que ce lait, pendant le premier mois de lactation contient 3.4 pour cent de gras ; ceci vous indique-t-il ce que sera la richesse de ce lait pendant les deux mois qui vont suivre ? Nullement. Une vache du troupeau peut continuer à donner du lait ayant le même pourcentage de gras pendant trois ou quatre mois de suite ; un autre donnera un lait beaucoup plus riche le troisième mois et ce lait continuera à s'enrichir ; enfin le lait d'une vache peut s'enrichir beaucoup plus vite que celui d'une autre. C'est pourquoi à la fin de la saison, une vache aura donné beaucoup plus de gras qu'une autre qui a produit à peu près la même quantité de lait. On voit donc que l'épreuve du lait, tout comme la pesée du lait, est une question très importante. Il ne suffit pas non plus de soumettre à l'épreuve le lait mélangé du troupeau ; c'est la productivité de chaque vache qu'il faut connaître. Il y a aussi une autre raison qui nous pousse à insister auprès des cultivateurs pour qu'ils fassent évaluer leur lait régulièrement ; c'est que la proportion moyenne du gras dans le pays en général, semble diminuer graduellement. Or la valeur du lait dépend de la crème, c'est-à-dire du pourcentage de gras qu'il renferme. Il importe donc que le laitier connaisse les vaches qui donnent le lait le plus riche. Il peut désirer conserver du lait spécialement riche pour sa propre table ; il pourra vendre à un meilleur prix une vache dont la richesse du lait est connue ; il élèvera de préférence les génisses qui proviennent de vaches dont le lait est riche ; il y a donc des raisons, et de bonnes raisons, pour qu'il fasse faire régulièrement l'épreuve du lait de chacune de ses vaches. Rien n'est plus facile que de prendre un échantillon trois jours par mois et de faire évaluer l'échantillon composé une fois par mois. Demandez à votre fabrique de faire ces épreuves, parlez-en au contrôleur laitier ou écrivez au Service de l'industrie laitière à Ottawa, qui vous indiquera dans quelles conditions vous pouvez faire ces épreuves gratuitement.

C. F. W.

Les Coopératives agricoles

L'idée de coopération pénètre dans nos campagnes, il faudrait être aveugle pour ne pas le constater. Outre la grande association des fabricants de beurre et de fromage, des associations fruitières ou avicoles, des coopératives de fabricants de sucre d'étable apparaissent de place en place. Le mouvement n'est pas général, mais il existe et se manifeste chaque jour plus puissamment.

Malheureusement, si l'idée d'association fait du chemin, l'esprit d'association pénètre lentement chez nous. Ce qu'on cherche dans l'association, c'est un avantage personnel, rarement le bien de la communauté.

Les associés veulent s'enrichir, non s'entraider. Le vieux levain normand qui nous fait cacher nos calculs et jalousier nos voisins subsiste encore chez nos paysans. Pour plusieurs, le profit semble avoir une saveur particulière si tous ne la partagent pas. Et ainsi l'on prive souvent des avantages de la coopération toute une

classe de cultivateurs, précisément ceux qui en ont le plus besoin, les cultivateurs pauvres.

Naturellement timide, ennemi des risques et des innovations, le petit cultivateur se contente presque toujours de faire ce que faisaient son père et son grand-père, et d'admirer, sans le pratiquer, ce que lui préchent les conférenciers agricoles. D'ailleurs, les instruments perfectionnés, les animaux de race, les étables modernes, comment rêver de telles dépenses quand il peut à peine vivre sur son lopin de terre ? Tandis que les riches améliorent leurs méthodes de culture, cherchent à mieux vendre et à payer moins cher, il garde, lui, ses méthodes vieillies, ses petites récoltes et ses petits profits. L'on a vu, dans telle paroisse, tous les gros cultivateurs, une cinquantaine environ, organiser une coopérative pour acheter en commun à prix réduit, et laisser les pauvres payer gros prix chez les marchands de détail rendus plus exigeants par la désertion de leurs meilleurs pratiques.

Et cependant ces petits cultivateurs, presque toujours économes et laborieux, attachés à la terre et rompus à la vie pénible, méritent bien qu'on s'intéresse à leur sort. C'est chez eux, dans leurs familles nombreuses, qu'on peut recruter les meilleurs garçons de ferme et les colons les plus endurants, pourvu qu'ils ne se dégoûtent pas de travailler une terre trop ingrate.

La classe des agriculteurs à l'aise a donc à remplir une tâche éminemment sociale et patriotique. Que ceux-ci ne dédaignent pas des camarades moins fortunés, moins développés, mais éminemment capables de profiter d'une sage direction et d'un secours opportun. Ce qu'il faut faire, c'est enseigner à cette partie de la population agricole les moyens de récolter davantage et de mieux vendre leurs produits. Souvent, il suffirait, pour donner une impulsion nouvelle à l'agriculture dans une paroisse, d'acheter en quantité des engrais chimiques ou naturels. Les cultivateurs pauvres n'osent jamais faire venir par char les engrais qui leur apporteraient l'aisance. C'est donc aux riches à les instruire, à les persuader, à s'associer à eux, à faire les démarches nécessaires et les premières dépenses.

Qu'ils leur indiquent les moyens d'augmenter et d'améliorer leurs produits, qu'ils leur apprennent à choisir et à varier leurs cultures, c'est beaucoup. Mais encore qu'ils leur offrent le moyen de vendre un prix raisonnable le peu qu'ils produisent, et pour cela qu'ils forment des coopératives paroissiales.

LEON GUAY.

Soins à donner au verger source immense de richesse

LE VERGER

L'utilité de fournir aux arbres fruitiers des engrais qui entretiennent leur vigueur ne fait plus de doute aujourd'hui ; il importe toutefois d'en faire une application judicieuse.

Tous les engrais sont bons pourvu qu'ils soient bien décomposés ; la nature du sol détermine ceux que l'on doit enfouir de préférence. Dans les sols légers et brûlants, ce serait une faute de mettre des fumiers actifs, qui surexcitent momentanément la végétation, n'auraient pour résultats que d'occasionner un ralentissement fort plus tard. Pour de tels terrains, on emploie des fumiers d'une décomposition lente, comme celui de la vache, qui fournissent peu à peu aux arbres les principes nutritifs qui les composent. Pour les sols froids et humides, au contraire, les engrais doivent être absorbés facilement par les racines et activer la végétation, ce sont donc ceux d'une décomposition rapide, tels que ceux d'une décomposition rapide, tels que ceux du cheval, du mouton, etc., que l'on préférera.

Les bons engrais pour les arbres fruitiers, ce sont les gazons consommés mis à la place des terres usées que l'on enlève ; mais comme il n'est pas toujours possible de s'en procurer, on applique le plus communément le fumier de ferme. Il doit toujours être enfoui avant l'hiver.

S'il était nouveau, il faudrait le laisser fermenter pendant quelques temps avant de l'employer, dans la crainte qu'il n'échauffât le jeune cheveu des racines. Il ne se met pas directement au pied de l'arbre, mais bien à la distance où les racines sont présumées s'étendre. On enlève une petite couche de terre, sans découvrir les racines et en les ménageant ; on

place le fumier et l'on remet la terre. Il vaut mieux donner de légères fumures, que l'on renouvelera chaque fois qu'il en sera besoin, que de fumer trop abondamment d'une seule fois ; l'arbre profite mieux de la nourriture qu'on lui procure sans s'emporter en végétation ; les fruits n'en ont que plus de qualité, et la marche de la sève est plus régulière. Les engrais liquides et le gadoue seront aussi très inutilement employés.

Les labours à la bêche seront faits très prudemment au pied des arbres, toutes les fois que l'on doit en faire. Il est préférable de se servir, pour ces façons d'une houe à crochets ou d'une fourche à dents plates et fortes, qui, ne pénétrant pas profondément, n'attaquent pas les racines, et remuent la terre assez pour permettre à l'air de pénétrer. Les binages seront donnés chaque fois que la terre battue le nécessitera.

Enfin un bon paillis, protégera les arbres contre la sécheresse, surtout dans les nouvelles plantations.

Le chaulage se fait avec un lait de chaux un peu épais et fraîchement préparé. Il est inutile à tous les arbres, lorsqu'ils sont envahis par les insectes qui s'attachent à l'écorce et par la mousse, qu'il détruit parfaitement. On l'applique au printemps, par un temps sec, à l'aide d'un arrosoir spécial (pulvérisateur) avant que la végétation commence, pour ne pas endommager les boutons et les yeux et éviter d'atteindre les jeunes bourgeons.

C'est une excellente pratique qu'on ne saurait trop recommander pour les cas que nous venons de citer. Lorsque les arbres trop fortement exposés au midi paraissent languissants, il suffit souvent d'un chaulage pour leur rendre de la vigueur, la couleur blanche qui recouvre la tige diminuant l'action des rayons solaires.

Le lait de chaux doit être passé après l'avoir laissé reposer pendant quelques minutes. Et de même, lorsqu'on l'emploie, il doit être reposé.

Les arrosages appliqués aux arbres fruitiers sont avantageux la première année de plantation, si l'été est sec, pour les jeunes sujets comme pour ceux plus âgés.

Avis au Public Des Trois-Rivières

AVIS.—Demandez les premiers Ginger Ale "Fortier" Cream Soda et Cidre de pommes etc. Ils étonnent la soif et sont tout à fait délicieux.

Ils sont fabriqués au moyen d'outillages incomparables et avec des produits de choix, par un maître de l'art.

Toutes les liqueurs "Fortier" sont ce qu'il y a de meilleures au Canada, elles peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec les produits importés.

Demandez-les à notre agent : M. PHILIPPE GOUIN, Tél. Bell 782. Rue Champflour, 21-4 lm



Examen des Yeux Gratis

Je suis heureux d'annoncer pour le temps de Noël et du Jour de l'An une réduction générale sur toutes mes marchandises et en particulier sur mes verres de lunettes Kruplock et Torrie, pour voir de près et de loin. Lunettes et longons en ordi \$5 pour \$3.50, ceux de \$3.50 pour \$2. Garantie pour la vie.

J. C. GÉLINAS
OPTICIEN-REFRACTIONNISTE
71 St-Antoine, Trois-Rivières
(Près de l'Hôtel Commercial)

A vendre

Jolie jument de selle et de buggy à vendre ; couleur, rouge sang-bœuf ; pesant de 800 à 850 livres. Garantie sur tous rapports.

S'adresser à : ALBERT RICHARD Boucher chez Dame Simard, 114 Bonaventure.

A vendre

Vaches à lait, de marque Holstein. S'adresser au : No. 61 ST-OLIVIER Trois-Rivières

A vendre

Une belle et grande ferme avec animaux et roulant complet, située à moins de deux milles de l'église de Ste-Anne de la Péradie. S'adresser au Bureau du "BIEN PUBLIC."

4-3-15 j.n.o.

Le grand choix et la variété des chemises que vend la maison Bondy & Beaulac, sont d'une beauté sans égale.

Une Consignation toute

fraiche de

Chocolats

et Bonbons

Des Merveilleuses Marques telles que

Willards', Nylo, Lowneys

Couleur DY-O-LA pour chapeaux de paille noir, bleu, drab, brun, vert, etc.

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Trois-Rivières



Résidence : 9 Plaisante Tel. Bell 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR GENERAL

Manufacturier de Portes, Chassis, Tournage, etc.

La Confiance ne vient pas sans es preuves ; Pour vos entreprises, constructions de tous genres Vous serez satisfaits.

TEL. BELL 468

Du No 133 à 169 rue Bellefeuille, TROIS-RIVIERES.

Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

O. Carignan & Fils

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 10

BOITE PO TALE158

Cyrille Labelle & Cie

Des Trois-Rivières

... MARCHANDS-IMPORTATEURS DE ...

Ferronneries et Quincailleries

Assortiment général d'articles de construction. Agent des célèbres poêles Regal Favorite, Universal Favorite, Crown Favorite, Pan Favorite. Chacun de nos poêles est vendu garanti. Nous n'avons qu'un seul prix.

10 rue Des Forges.

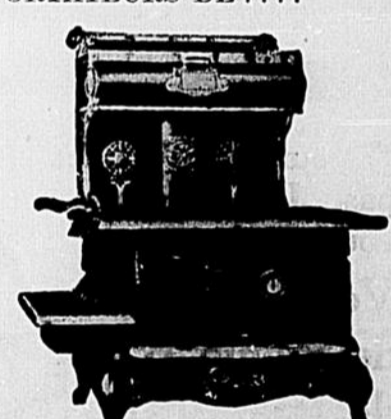


TABLEAU COMPARATIF DE LA Caisse Populaire des Trois-Rivières

Montrant les opérations de chaque année.

	1910	1911	1912	1913	1914
Taxes d'Entrées.....\$	58.00	46.20	308.70	257.00	90.45
Capital Social.....	2,228.75	2,546.45	16,990.89	12,702.48	4,716.66
Épargnes.....	2,331.97	6,782.14	28,992.49	116,880.95	63,471.09
Bénéfices.....	64.12	304.82	1,121.10	3,026.53	554.51
Dépenses.....	58.00	3.20	28.60	609.00	1,206.31
Boni.....	144.15	471.71	1,244.21	1,224.31	724.73
Intérêt sur Épargnes.....	1.26	71.91	218.18	59,083.06	64,122.84
Prêts.....	2,645.00	2,730.80	20,808.25	59,083.06	64,122.84

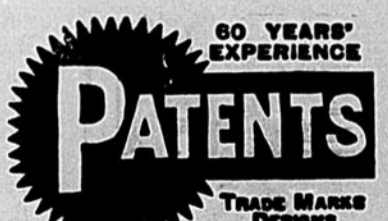
THOMAS BOURNIVAL, Gérant.

Telephone 450

Arthur Spénard,

(Successor of Gravel & Spénard)
AGENT et COURTIER D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières



TRADE MARK DESIGN COPYRIGHTED BY SCIENTIFIC AMERICAN. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Write on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 391 Broadway, New York Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

Pour vous habiller au printemps, allez chez Bondy & Beaulac, coin des rues Bonaventure et Ste-Marie.

RHUMATISME
Sous toutes ses formes guéri par
L'Elixir Anti-Rhumatique
du Docteur COMTOIS. Prix : \$2.50 la bouteille
Seule dépositaire aux Trois-Rivières : PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

Cette Douleur Lancinante Au

Dos Peut Etre Guérie Ce Soir

Frictionnez de Nerviline

Soulagement presque infaillible dès la première application.

Le froid à une vilaine façon de s'attaquer aux muscles endoloris ou aux articulations affaiblies. Que de fois la douleur se loge dans les reins, causant l'inflammation et un mal affreux. Il s'en suit de la raideur et de la douleur partout.

Une application de Nerviline dès le début procure aussitôt du soulagement et prévient de pires douleurs. Si le mal est aigu, Nerviline à une chance de montrer son merveilleux pouvoir de pénétration et sa force pour vaincre le mal. Elle va droit au siège du mal et cette facilité de pénétration prouve vite sa supériorité sur les autres remèdes. L'excellence de Nerviline se trouve donc démontrée par sa force, qui est cinq fois plus grande que celle de la plupart des liniments.



Un liniment aussi puissant et curatif que Nerviline offre une parfaite sécurité contre la douleur.

Nerviline est le seul remède garanti qui se vende au Canada. Quarante ans de succès dans plusieurs pays permettent à ses fabricants de dire en toute sûreté: **SI ELLE NE GUERIT PAS, REPRENEZ VOTRE ARGENT.**

Pas de mal curable, pas de névralgie, lumbago, sciatique ou de rhumatisme qui résiste au pouvoir magique de Nerviline. Essayez-la aujourd'hui. Frictionnez-vous en les reins fatigués, qu'elle soulage vos muscles endoloris, qu'elle enlève l'enflure et la raideur de vos articulations. C'est une merveille—disent des milliers de personnes—servez-vous donc de Nerviline.

La grande bouteille de famille de Nerviline à 50c est plus économique que l'échantillon de 25c.

Achetez la grande bouteille aujourd'hui en vente chez les marchands, partout, et de la Catarhazone Co., Kingston, Canada.

COURRIERS

Ste-Anne de la Pérade

En promenade.— Mlle Flora Baril, institutrice de cette paroisse est allée passer quelques jours à Montréal chez sa tante Mme (Dr) G. Baril.

En promenade chez M. Arthur Norbert le jour de Pâques son fils, Henri de Montréal, M. l'abbé Arthur Baril, vicaire à l'évêché des Trois-Rivières aussi MM. Amédée Baril et Donat Gaudet de St-Grégoire.

Notre-Dame de Charette

Le 30 mars, avaient lieu en cette paroisse des funérailles imposantes. Notre vénérable concitoyen M. Ed. Charette ayant rendu son âme à Dieu à l'âge de 73 ans, venait recevoir pour la dernière fois l'estime de ses nombreux parents et amis. Le service fut chanté par M. le Rév. M. C. Duguay, curé de St-Barnabé assisté des RR. M. Lamy et M. Bourassa, comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie fut fortement soutenue par le chœur de chant sous l'habile direction de Mlle Annette Aubin de St-Barnabé. Des solos furent chantés par MM. Antonio Héroux de St-Barnabé et Jean Auger directeur du chœur de chant de St-Mathieu.

Étaient porteurs: MM. G. Gélinas, T. Gélinas, H. Lemyre, A. Lemyre, V. Gélinas, S. Melançon; porteur de la croix, M. Charette; conduisait le deuil, H. Matteau.

L'église était bien décorée. Nous offrons nos meilleures sympathies à la famille du défunt.

St-Aimé de Richelieu

La fête de Pâques a été célébrée avec grande solennité dans cette paroisse aussi nous avons en une température des plus idéales.

—Si le temps se tient doux la débacle sur la rivière Yamaska se fera ces jours-ci; toutes les traverses sont condamnées.

Sucre.— Les gens qui ont entaillé leurs érabes disent que la récolte du sucre sera plus abondante qu'ils ne l'espéraient aussi nous avions sur notre marché de Pâques une grande quantité de sirop et de sucre.

Sont décédés ces jours derniers M. Joseph Desrosiers, époux de Rose-Delima Hébert à l'âge de 62 ans après quelques jours de maladie seulement. Il laisse pour pleurer sa perte deux garçons et cinq filles mariés. —Mlle Eva Pétrin, fille de Ovide Pétrin et de Angéline Brouillard, à l'âge de treize ans.

Ste-Geneviève de Batiscan

Le dimanche des Rameaux il y a eu une grande réunion d'amis chez M. Victor Lefebvre. Tous se sont bien amusés et se sont séparés à une heure avancée enchantés de leur soirée. Les demoiselles Lefebvre comme toujours ont bien su nous divertir.

Louiseville

En promenade.— Mme Joseph Desautniers de Montréal en promenade, chez sa mère Mme Onésime Veillette.

M. et Mme Paul Desrosiers, de Montréal, ainsi que M. et Mme Poi-

rier de Joliette de passage chez M. Auguste Desrosiers.

Mlle Reine Trotter, nièce de M. le curé Tessier, est parti pour quelques temps à Ste-Anne de la Pérade.

Mme Wilfrid Piché à Joliette.

M. Louis Cadieux de Montréal, chez Mme Cadieux, et Mme Thomas Caron, dimanche dernier.

Mme Pelletier des Trois-Rivières ainsi que M. Baril, de la Grand'Mère, étaient ici la semaine dernière.

Mme Charles Caron, était à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Evélina Lafrenière, de Montréal chez M. Honoré Lafrenière.

Lac Ste-Marie

A l'occasion de la grande fête de Pâques, l'église était parée de ses plus beaux ornements et une très belle messe en parties fut chantée en cette paroisse.

Le chœur de chant sous la direction de Mme B. Emond, organiste était très bien dirigé. L'entrée eut lieu par une jolie marche céleste. Des solos furent très bien exécutés par Mlle McCormick, M. A. Fournier, A. Bordeleau, Mme H. Emond, MM. P. Dubeau et W. Laramée à la sortie une très jolie marche fut encore exécutée.

Honneur donc à notre distinguée musicienne Mme Emond qui sut rendre attrayantes toutes les parties de la messe par ses plus doux accords.

St-Tite

Vendredi, le 2 avril courant est décédé, en sa demeure, à l'âge de 30 ans et quelques mois, le Dr J. Ovide Lesage. Le défunt a succombé des suites d'une inflammation de poumons avec complications.

Il était marié à Mlle Alice Mayrand, fille de M. Honoré Mayrand, de la ville de Montréal.

Son corps sera inhumé dans le cimetière de St-Léon où reposent les autres membres de sa famille décédés.

Un magnifique service a été chanté pour le repos de son âme avant le départ de la dépouille pour sa paroisse natale en notre église paroissiale, auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis du défunt. L'église avait revêtu ses plus riches ornements de deuil pour la circonstance.

L'orgue, était tenu par Dame Albert Lefort et le Chœur de l'orgue sous la direction de Mme L. N. E. Lacoursière a fait admirablement bien les frais du chant.

Les principaux soli ont très bien été rendus: "Miserere mihi mei" par M. Antonio Carboneau, de Yamachiche, cousin du défunt; "Jesu Salvator mundi" par M. J. P. Emile Desureault, de cette ville. Un magnifique "Ego sum" en parties a très bien été rendu par MM. L. E. Lacoursière M. D., Joseph Lacoursière M. D., et J. B. Fernand Rouleau.

Immédiatement après le service le Chœur des jeunes filles de notre ville aidé des Membres du Chœur de l'Orgue ont très bien rendu le cantique "Je sens que le ciel me réclame" en parties, Mme Albert l'Heureux et Mlle Corinne Desureault ont très bien rendu le soli de ce cantique.

Le service, chanté par le Rév. Philippe Lesage, frère du défunt, et curé de St-Alexis, a été servi en diacre par le Rév. Honoré Deschênes, de Ste-Cécile des Trois-Rivières, en sous-diacre par le Rév. Emile Turcotte, vicaire de Ste-Thécle, deux confrères de classe du défunt. Les Révérends A. et C. Guin, de Lévis, officiaient aux autels latéraux.

Nous avons remarqué parmi les membres du clergé présents au service: les Chanoines Ls. Arcand, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, J. Bte. Grenier, Ptre-curé, de St-Tite; Rév. Garceau, curé de St-Léon; Rév. Lavergne, curé de St-Timothée; Rév. Emile Brunelle, de St-Paulin, et les Révérends Henri Melançon, vicaire de St-Etienne et Arthur Brunelle, vicaire de Grand'Mère.

Portaient les coins du poêle: les Docteurs L. N. E. Lacoursière, N. L. Auger, J. Ad. Grenier et Jos. Lacoursière.

M. J. J. Cloutier N. P., conduisait le corbillard.

Nous avons remarqué dans le cortège funèbre: MM. Joseph et Arthur Lesage, de St-Léon, frères du défunt; Honoré Mayrand, son beau-père; ses beaux-frères: Georges Bergeron et Forest Ferron, de St-Léon; ses oncles: Sir Lomer Guin, Ernest et Eugène Guin, Liboire et Louis Trotter; ses cousins: Georges Mayrand M. P. P., Hector Hardy, Stanislas Morrissette, Z. Héroux, Antonio Carboneau, Lucien Fugère et Ferdinand Lesage, et une foule d'autres parents et amis dont les noms nous échappent.

Les membres de l'Union St-Joseph, cercle St-Tite, ont suivi le cortège, bannière en tête.

Le Rév. Chanoine Arcand, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, où le défunt a fait son cours, a fait la levée du corps.

A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies.

Ste-Anne de la Pérade

Sépulture.— Le 3 avril, a été inhumé dans le cimetière de la paroisse le corps de Céline Lefebvre, épouse de feu Louis Lachance, décédée chez son gendre M. Napoléon Bureau, jeudi dernier, à l'âge de 71 ans. La défunte a succombé après quel-

ques jours de maladie, à une inflammation des poumons. Cette bonne vieille, bien dévote, était beaucoup estimée dans la paroisse. Première Communion.—

Le 31 mars, eut lieu la première Communion des enfants, dont 23 petits garçons et 29 fillettes, 39 ont obtenu leur Certificat d'Instruction religieuse.

La retraite.— Dimanche le 4, eut lieu la clôture de la retraite, après la cérémonie du matin, eut lieu la distribution des diplômes aux zélatrices de l'Apostolat de la Prière.

A la cérémonie du soir, renouvellement des promesses des Ligueurs du Sacré-Cœur, et admission d'un grand nombre de nouveau Ligueur.

Au nom du Sacré-Cœur nous remercions bien cordialement le Rév. Père prédicateur, ainsi que M. le Curé, qui nous a procuré l'avantage d'une aussi belle retraite.

En visites.— M. l'abbé Rivard, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière était de passage, en visite chez sa tante Mme Vye Lanouette.

Mlle Josephine Gravel, de St-Proper, était en promenade ces jours derniers chez Mlle Marie-Jeanne Lanouette.

Mlle Marthe Bouille, en promenade chez le Dr Bouille, son frère.

Sucre.— Lundi le 5, sur l'aimable invitation du Rév. Frère Directeur, M. le curé le R. P. Lemyre, M. le vicaire et quelques autres Frères du Sacré-Cœur, sont allés prendre le dîner à la cabane à sucre, chez M. Anselme Trudel de St-Proper.

Le 10 avril, ont eu lieu le service et la sépulture de Dame Marie Leduc, épouse de feu Roger Tourangeau. Elle est décédée le 7 du mois courant, à l'âge de 57 ans et 4 mois.

Entre autres parents et amis, ses beaux-frères, MM. Cyrillus Bourassa, Napoléon Tourangeau, Joseph et Armand Tourangeau et Willie Lamy, suivaient le corps.

Les porteurs étaient: MM. Charles Marchand, J. H. Marchand, Téléph. Perreault, Joseph Chateaufort.

Le 10 avril, Marie, Marguerite, Antoinette, enfant de Samuel Lefebvre, et de Marie-Anne Tremblay, Parrain, Maurice Lafleche, marraine, Anais Tremblay.

Le 11 avril, Marie, Alice, Eugénie, enfant de Arthur Brousseau, cultivateur et de Laurette Marchand Parrain, Louis Grimard, marraine, Elise Grimard.

Le 11 avril, Marie, Hedwidge, Suzanne, Jeannine, enfant de Jean Gendron et de Marie-Anne Perreault, Parrain, Téléphore Perreault, marraine, Hedwidge Auger.

Mariages.— M. Jean Duvai, ingénieur, à Mlle Marie-Blanche Cadot.

M. Pierre Hamel à Mlle Ida Jolin.

Inspection.— M. l'inspecteur Goulet, a fait l'inspection des écoles de la paroisse. D'après son rapport, il a été satisfait des écoles, à l'exception de deux.

St-Edouard

Une nouvelle mission qui deviendra paroisse, est née sous le nom de St-Edouard.

Elle est formée d'un démembrement de Ste-Ursule, de St-Didace et de St-Justin, comté de Maskinonge; c'est dire tout de suite qu'elle est de bonne ascendance, qu'elle est de cette bonne race populaire où se sont conservés dans toute leur grâce, nos vieilles coutumes, dans toute sa constance, l'attachement au sol, et dans toute sa pureté, la foi ancestrale; race affectionnée dont je me réclame avec fierté.

La mission St-Edouard est née d'une idée pieuse et louable, celle de s'unir et de s'organiser afin d'élever à Dieu un temple plus accessible et de fonder un nouveau foyer d'activités sociales et religieuses.

Conçu dans de tels sentiments, qui ne voit déjà qu'elle porte en elle des promesses d'avenir, des gages de grandeur future.

Le prêtre est maintenant au milieu de cette population lui apportant son cœur et les enseignements de sa prédication. Il sera là désormais, à toute heure du jour et de la nuit, gardien vigilant de son troupeau, providence des pauvres, guérisseur des maladies spirituelles, inspirateur de tout bon mouvement, consolateur, guide sage et désintéressé.

Bientôt, sous la direction habile du zélé missionnaire, s'élèvera à la joie et aux regards de tous la maison de Dieu.

Elle sera peut-être bien humble, elle sera quand même imposante, commandant toujours le respect et le salut, à cause de la majesté de l'Îlôte Divin qu'elle abritera et des bonnes âmes qui s'y donneront rendez-vous.

Qu'il fera bon alors, quand la voix grave et mélodieuse de l'airain sacré, réveillant les échos stupéfaits et ravivés, convoquera les fidèles au nouveau temple, qu'il fera bon dis-je, d'y aller prier, de donner libre cours à la bouche débordante de chants de reconnaissance, qu'il sera bon d'y respirer le parfum des fraîches prières dont se remplira pour toujours l'humble chapelle.

A la mission St-Edouard que je présente bien modestement mais avec plaisir aux lecteurs du *Bien Public*, je souhaite succès et prospérité. A son digne desservant M. l'abbé Epiphane Brunel, joie et bonheur.

EMILE LESSARD, Ptre.

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPECIALITÉ :

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue Des Forges, TROIS-RIVIERES.



ATELIER : TELEPHONE 182

RESIDENCE : TELEPHONE 495

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaud, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

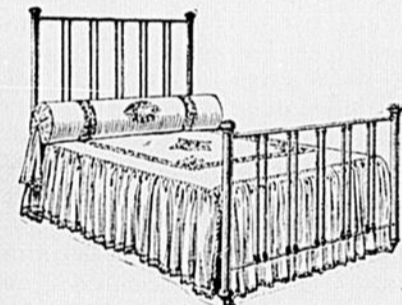
Téléphone Bell 604

A. Boisseau,

Marchand de NOUVEAUTÉS

43, Rue Des Forges, Trois-Rivières.

Meubles! Meubles! Meubles!



Nouveau magasin de meubles aux Trois-Rivières

BEAUDOIN & GUILBERT
JOS. GUILBERT, Gérant.

169a Rue NOTRE-DAME, (Voisin de la librairie P. V. Ayotte.)

Tél. 741. Trois-Rivières

A ce nouveau magasin de meubles vous y trouverez tout ce qu'il faudra pour meubler votre maison. LIGNE DE MEUBLES COMPLETE. Venez examiner avant d'acheter. Les plus bas prix de la ville.

La Banque Provinciale

DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : M. W. F. CARSLLEY, Capitaliste.
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
Honorables L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture, P. Q.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALPHONSE RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne (Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU CHEF.

Directeur-Gérant Général : TANCREDE BIENVENU.
Inspecteur : J. W. L. FORGET. Secrétaire : ALEX. BOYER.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut).

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

"Et surtout n'oubliez pas, Jean, de ne vous servir que de Véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram.



Le véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram est le seul dont l'emploi soit sûr, parce qu'il est corrodé d'après le fameux procédé de Brandram, ce qui le rend merveilleusement fin et uni, et lui permet ainsi de pénétrer plus avant dans le bois. On peut donc compter qu'il préservera le bois de toute détérioration, et plus longtemps que n'importe quel autre blanc de plomb fabriqué par d'autres procédés, quels qu'ils soient.

Depuis plus de cent ans l'opinion publique a accepté le Véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram comme le type du mérite en fait de blanc de plomb, et en a reconnu la supériorité. Si le verdict de l'univers est pour vous de quelque importance, achetez le Brandram.

Ecrivez qu'on vous envoie la brochure, ou demandez-la à votre marchand.



BRANDRAM-HENDERSON

P. A. GOUIN, Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 155

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

Si vous toussiez et que vous êtes faible, achetez le **Vin aux Trois quinquinas** du Dr. Twick, c'est le reconstituant par excellence: **75c** la bouteille ou 2 pour **\$1.25**.

Si vous avez le **Rhumatisme**, achetez chez nous le **Stickeen**, c'est un curatif infailible. Prix: **\$1.00**.

Chocolats, Cigares, Cigarettes, et remèdes patentés de toutes sortes.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

Tél. 155. 148 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES.

Beurrerie à vendre

Reçoit par an 1,175,000 lbs de lait. Prix \$1,000.00, la moitié comptant.

S'adresser à:

F. MOREAU,
St-Célestin, Cte Nicolet.



VESSEL FOR SALE.

TENDERS addressed to the undersigned at Ottawa, and endorsed on the envelope "Tender for Steamer Hosanna," will be received up to noon of the TENTH DAY OF MAY, 1915.

for the purchase of the Tug "Hosanna," now lying at Sorel, P. Q. Persons desiring to inspect the tug should apply to the Superintendent of Shipyard at Sorel.

The tug will be sold as it now stands and no additional equipment or apparatus will be supplied by the Department.

Each tender must be accompanied by an accepted cheque on a chartered Canadian Bank, equal to ten per cent (10%) of the whole amount of the offer which cheque will be forfeited if the successful tenderer declines to purchase the steamer at his tender price.

Cheques accompanying unsuccessful tenders will be returned.

All offers must be for cash payment as soon as the tender is accepted, and the steamer must be removed immediately by the successful tenderer.

The highest or any offer not necessarily accepted.

Newspaper copying this advertisement without authority from the Department will not be paid for same.

ALEXANDER JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine,
Department of Marine,
Ottawa, April 28th, 1915.

Faites faire vos impressions à la Cie "Le Bien Public".



Panama
Pacific Exposition International San Francisco, California.

Panama
Pacific Exposition International San Diego, California.

Prix réduits en vigueur, mars, le 1er au 30 novembre 1915, limité. Trois mois, mais pas plus tard que décembre le 31, 1915. Choix pour routes avec privilèges d'arrêter en chemin. Renseignements sur application.

Homeseekers Excursion

Pour Winnipeg, Edmondton et aux stations intermédiaires et retour tous les mardis à partir de mars, le 2 à octobre, le 26 1915

Pour plus d'information adressez-vous à:

D. CHENEVERT, agent.
178 Rue Notre-Dame.
Trois-Rivières, Qué

C. P. R.

Le train 381, départ des Trois-Rivières 12.50 heures p. m. pour Shawinigan Falls et Grand'Mère, et 382 de Grand'Mère à 9.45 heures a. m., pour Trois-Rivières, reprendront leur service jeudi, le 15 avril 1915.

D. CHENEVERT, agent.

Pour vos impressions allez à l'imprimerie La Compagnie "Le Bien Public."

Courriers

Pointe du Lac

5 sous le voyage

M. Onésime Trépanier a le plaisir d'annoncer au public, qu'à partir du 1er mai prochain, une voiture de passagers laissera le village de la Pointe du Lac, chaque jour à midi pour se rendre à la gare du C. P. R.

Prix du passage: 5 sous.

Le départ se fera au Bureau de Poste. Si l'encouragement répond amplement, M. Trépanier continuera ses voyages durant toutes les saisons.

Ce sera un grand avantage pour les citoyens de la Pointe du Lac.

Le dimanche, à 5 heures et demie, départ du village, arrêt au Collège des Frères.

Champlain

Madame Nérée Toutant a eu le bonheur de faire présenter au baptême un fils: Joseph, René, Yvon.

Nos félicitations!

—La mort fauche rudement à Champlain. On nous annonçait lundi matin la disparition de la troisième grande personne depuis une semaine: mardi de la semaine dernière: Mme Casimir Turcotte, née Sophie Dessureault; samedi, Mme François-Xavier Marchand, née Elise Lahaye, mère de Mgr U. Marchand, Vicaire-Général et du docteur Henri Marchand, de Champlain; lundi de cette semaine, Mme Louis Hébert, née Justina Turcotte. Ces trois morts sont entourées d'un deuil bien légitime. Madame Casimir Turcotte et Madame François-Xavier Marchand à un âge très avancé, et Madame Louis Hébert à l'âge mûr terminèrent une de ces belles carrières toutes remplies d'une foi forte, d'une charité ardente, d'un dévouement fertile en sacrifices, en un mot, d'une vie exemplaire de femme chrétienne. Et c'est précisément la la consolation des familles en deuil de se dire que leurs regrettées défuntes ont eu à présenter au juste Juge un compte chargé de ces belles vertus que savent donner la Religion et la saine morale de la culture de la terre. Nous joignons nos humbles sympathies à celles des parents et des amis.

Notre-Dame de Charrette

Le 16 avril avaient lieu en cette paroisse les funérailles imposantes de Dame Delvina Gélinas épouse de Willy Samson décédée à l'âge de 26 ans. De nombreux parents et amis assistaient. Le service fut chanté par le Rvd Cure D. Gélinas assisté des Rvds MM. Duguay et Lamy comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie fut fortement soutenue par le chœur de chant sous l'habile direction de Mme W. Bellemare; des solos furent chantés par MM. A. de Charrette, F. Diamond de St-Barnabé. La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux et quatre enfants en bas âge. Nous offrons nos meilleures sympathies à la famille.

—M. et Mme Menor Gélinas de St-Sévère Nord étaient en promenade chez leur beau-frère Alide Gélinas.

—Mme Maxime Gélinas de Grand-Mère était de passage ici ces jours derniers.

—M. et Mme Ovide Pichette de Drummondville et M. et Mme Joseph-Edouard Milot de St-Alexis étaient en visite chez leur oncle Elzéar Héroux.

Yamachiche

Le 18 avril courant, M. et Mme Edmond Trahan conviaient plusieurs parents et amis à venir passer l'après-midi à leur sucrerie.

Par un bel après-midi ensoleillé, après avoir mangé les bonnes crêpes canadiennes, la bonne trempette, la douce tire étendue sur la neige, le bon sucre en grain dans le chaudron etc., tous se sont retirés, bien à regret d'un si court séjour, se promettant bien d'y retourner l'année prochaine.

St-Charles Mandeville

Le 9 avril dernier la mort enlevait un vénérable septuagénaire, M. Alfred Bergeron, époux de feu Philomène Déziel. Il a dû souffrir cruellement pendant quelques années avant d'aller recevoir la récompense promise aux âmes d'élites.

Fervent chrétien, doué d'un bon caractère, esprit droit, cœur généreux, il était universellement aimé. Il a vu s'abriter sous son toit, ses enfants, petits-enfants, et arrières petits-enfants. Aussi une foule considérable de parents et d'amis tant de la paroisse que des paroisses environnantes tinrent à accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure, faisant monter vers le ciel une suprême prière de reconnaissance pour le défunt et de sympathie pour sa famille en deuil.

L'église était richement décorée et le service fut chanté par M. l'abbé J. G. Laquerre, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Leandre Joseph, Siméon, Edmond Bergeron, ses frères, Napoléon Savoie, beau-frère, Alfred Hubert, son genre.

Le deuil était conduit par MM. Joseph Bergeron, son fils, Mme Alfred Hubert, sa fille, MM. Oscar, Côme Bergeron, Ludovic et Elphège Hubert, ses petits fils et autres.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus sincères sympathies.

Les fabriques de beurre et de fromage de cette paroisse ont ouvert leurs portes, MM. Joseph Ned Perreault, pour le village, Donat Robillard et Wilfrid Desrochers pour les rangs.

Espérons que les conseils donnés à la grande convention d'industrie laitière qui a eu lieu dernièrement à St-Gabriel de Brandon, seront très utiles à qui veut en tirer profit s'assurant par là un rendement meilleur à l'année précédente.

—Dame "Grippe" a fait son apparition dans notre paroisse et s'est permis de visiter plusieurs familles. Nous comptons sur les chauds rayons du soleil printanier pour la chasser de nos foyers.

—Mlle Marie-Anne Gingras a pris la direction de l'école du village, cours primaire, en remplacement de Mlle Anica Bergeron.

—Le 12 avril ont été célébrés les ma-

Cap de la Madeleine

Naissance

Le 18 avril, l'épouse de M. Gédéon Toupin, née Marie-Louise Marchand une fille baptisée Marie Gertrude Carmel, Mlle Eva Doucet de Mont-Carmel. Parrain, M. Hector Héon de St-Louis Champlain.

Gentilly

Dimanche le 11 avril avait lieu chez Mlle Florence Petit une réunion d'amies à laquelle assistaient, Mlles Lucia Boisvert, Marie Poisson, Cécile Durand, Concorde Poisson et Antonia Schelling assistante du Bureau de Poste.

M. Achille Schelling maître de Poste de Gentilly éleveur de renards, a 12 couple de renards qui lui ont rapporté 20 petits renards. M. Schelling est enchanté de son parc. Il fait aussi l'élevage des rats d'eau mais il ne peut dire le nombre que son parc contient, car le nombre est assez grand.

Sainte-Anne de La Pérade

Le 17, service et sépulture de Louis Mayrand.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Baril, directeur du Séminaire des Trois-Rivières, parent du défunt.

M. l'abbé Belleau, neveu du défunt, et professeur au Séminaire de Lévis, chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre. Deux messes furent dites aux autels latéraux par M. le chanoine Laféche et M. Donat Baril.

Messieurs les pilotes: Delevoie Naud, Aubert Naud, Wilbrod Gauthier, Albéric Angers portaient le corps. M. Tancrède Bouillé portait la croix, M. Dolphis Tessier, portait le drapeau du Sacré-Cœur.

Conduisaient le deuil: ses frères MM. Prosper et Alfred Mayrand, ses beaux-frères, l'hon. juge Isidore Belleau, Mme Eusèbe Belleau, avocat de Lévis, Narcisse Neault, Lucipe Dusseault, Ses gendres, Georges Baril et Jos. Trudel ainsi que plusieurs autres parents et amis.

—Le 19, service et sépulture de Mme Rose Délima Fraser, âgée de 93 ans, épouse de feu Cormier Gendron.

—Lundi le 19 ont lieu le service anniversaire de Alfred Vallée époux de Hélène Maranda.

—Nous espérons que le contrat pour la restauration de l'église sera donné prochainement et que les travaux en commenceront bientôt.

riages de M. Georges Buissière à Mlle Anica Bergeron, et M. David Buissière à Mlle Sylvia Bergeron, (soit les deux frères aux deux sœurs). La bénédiction nuptiale a été donnée en notre église paroissiale richement décorée et remplie par une assistance nombreuse. Les mariés étaient accompagnés de leur père et grand-père respectifs. Agissaient comme garçon et fille d'honneur, M. Fortunat Buissière et Mlle Doralice Bergeron, ainsi que M. Joseph Gingras et Mlle Marie-Louise Buissière.

Ce qui rendit cette cérémonie plus solennelle ce fut la sainte communion distribuée aux mariés. Nous souhaitons que ce pieux exemple soit observé à l'avenir.

Après le mariage les heureux couples se rendirent chez M. Adolphe Buissière, où un succulent repas les attendait et le soir tous se rendirent prendre le souper chez M. Henri Bergeron.

Il y eut chant, musique, etc., on se sépara à une heure très avancée, emportant un souvenir inoubliable de cette réunion familiale.

Nos félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux, qui partiront bientôt pour la région de l'Abitibi.

—M. Jean Paul a acheté le terrain de M. Joseph Lanoie, ce dernier va demeurer dans notre village.

—M. Athanase St-Jean, époux de Henriette Lajoie, est décédé le 18 avril, après une longue et cruelle maladie soufferte avec résignation.

Perclus de ses membres depuis plusieurs années il se faisait apporter la sainte communion, encore l'avant-veille de sa mort, il reçut le saint viatique ce qui l'encourageait et le fortifiait à l'heure suprême de la séparation. C'est au milieu de ses enfants et de son épouse en larmes, qu'il est allé vers les demeures éternelles.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 20 courant.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, plusieurs enfants, tous mariés, sinon, une jeune fille que la maladie retient captive au foyer paternel.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

—Le temps des sucres est enfin fini, donnant un rendement assez bon.

Livre de prix canadien

Messieurs les commissaires d'écoles songeront bientôt à l'achat des livres de prix. Conformément à l'ordre et à l'exemple donnés en hauts lieux, ils choisiront de préférence des ouvrages canadiens.

Nous sommes heureux de leur offrir, à des prix très abordables, notre joli petit volume intitulé: "Excursion sacerdotale chez les Tête-de-Boule." "Cet écrit", écrivait à l'auteur Sa Grandeur Mgr notre Evêque, "est un précieux mémorial de la vie et des mœurs des autochtones de notre région". Il intéressera les enfants et surtout les parents qui tous ont entendu parler des sauvages du haut Saint-Maurice et dont un bon nombre les ont vus, leur ont parlé, ont travaillé, chassé, voyagé et trafiqué avec eux. Il y aura plaisir et profit à revivre leur histoire en compagnie de leurs évêques et de leurs missionnaires.—plusieurs du diocèse,—dont les nobles figures sont reproduites, pour la plupart, dans le texte.

Messieurs les commissaires feraient donc œuvre à la fois religieuse, nationale et trilluvienne en se procurant, pour les examens de fin d'année, cet opuscule préparé spécialement pour nos enfants d'écoles et nos familles chrétiennes si avides de lectures sur les missions sauvages.

En vente au "Bien Public," Excursion sacerdotale chez les Tête-de-Boule, par le R. P. Arthur Joyal, O.M.I. Broché: 15 sous l'unité, \$1.25 pour 10 exemplaires, \$2.75 pour 25, \$5.00 pour 50, \$8.00 pour 100. Cartoné en couleur: 25 sous l'unité, \$2.25 pour 10 exemplaires, \$5.00 pour 25, \$8.00 pour 50, \$10.00 pour 100. Les frais d'expédition en plus.

Nouveaux Magasins de Chaussures

Par **ARTHUR GUILBERT**

Chaussures nouvelles.
Bonne valeur. Bas Prix.

41 rue Du Platon, Trois-Rivières

■ Ayant assez d'expérience pour garantir satisfaction, j'ose espérer que vous m'accorderez une part de votre bienveillant patronage.

Avis important

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons reçu nos marchandises du printemps, consistant en:

Etoffes à robe, Etoffes à Costumes, Crepons, Blouses, Lingerie au complet, nous ALLOUONS un ESCOMPTE SPECIAL durant FEVRIER et MARS. Une visite est respectueusement sollicitée.

A. FUGERE
— MARCHAND DE NOUVEAUTES —

Tcl. Bcll 481. 158 Notre-Dame, Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 284.

JOS. LAMOTHE

MARCHAND DE

Tabac, Pipes, Cigares, Cigarettes et Articles de Fumeurs.

37 rue Du Platon, - Les Trois-Rivières.

TRÈS IMPORTANT

Voulez-vous avoir de beaux appartements ?
Venez voir notre assortiment de meubles

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant. Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière:

Mme M. L. LELAIDIÈRE-CHASE,
26-28-30, Rue Plaisance,
Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous faire voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA.")

Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00 Réserves: \$1,762,299.28

SUCCESSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde

Successale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00 Réserves: \$1,762,299.28

SUCCESSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde

Successale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

TRÈS IMPORTANT

Voulez-vous avoir de beaux appartements ?
Venez voir notre assortiment de meubles

Nous sommes certains que vous en achetez et que vous serez satisfaits parce que vous n'aurez pas payé cher et vous aurez des meubles à votre goût. Nous avons tous les derniers modèles et de tous les prix; il est tout à votre avantage d'acheter chez nous. La maison Carignan Ltée est reconnue comme étant la seule qui puisse donner autant de satisfaction.

La maison Carignan Ltée
111, Bonaventure, Trois-Rivières

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant. Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière:

Mme M. L. LELAIDIÈRE-CHASE,
26-28-30, Rue Plaisance,
Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous faire voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA.")

Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00 Réserves: \$1,762,299.28

SUCCESSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde

Successale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Nouveau Magasin de Chaussures

Par **ARTHUR GUILBERT**

Chaussures nouvelles.
Bonne valeur. Bas Prix.

41 rue Du Platon, Trois-Rivières

■ Ayant assez d'expérience pour garantir satisfaction, j'ose espérer que vous m'accorderez une part de votre bienveillant patronage.

Avis important

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons reçu nos marchandises du printemps, consistant en:

Etoffes à robe, Etoffes à Costumes, Crepons, Blouses, Lingerie au complet, nous ALLOUONS un ESCOMPTE SPECIAL durant FEVRIER et MARS. Une visite est respectueusement sollicitée.

A. FUGERE
— MARCHAND DE NOUVEAUTES —

Tcl. Bcll 481. 158 Notre-Dame, Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 284.

JOS. LAMOTHE

MARCHAND DE

Tabac, Pipes, Cigares, Cigarettes et Articles de Fumeurs.

37 rue Du Platon, - Les Trois-Rivières.

Chronique des Paroisses.

Cathédrale

Marriage

Le 19, M. Narcisse Martel, fils de M. Alfred Martel et Mlle Bertha Guilbert, fille de M. J. B. Guilbert.

Décès

M. Louis Milot, père de M. A. C. Milot, décédé le 13, à l'âge de 79 ans. Mlle Alida Dufresne, fille de feu Nap. Dufresne, rue Ste-Julie, décédée le 16, à l'âge de 24 ans. Funérailles à la cathédrale lundi.

Dame Luce Ent. Proulx, épouse de M. Ls. Onésime Ricard de la Grand-Mère, inhumée au cimetière St-Louis, le 16.

Au Cimetière St-Louis

Inhumation des corps lundi prochain.

Tous les cadavres déposés dans le charnier au cours de l'hiver seront inhumés lundi prochain après les cérémonies d'usage à 8.15 hrs. a. m. Les parents des défunts à enterrer devront passer par le bureau de la cure avant lundi afin de fournir les informations requises et verser 50 centimes pour les grandes fosses et 25 centimes pour les petites.

Ça s'en va

Un médecin arrivant chez son patient lui pose le traditionnel "Comment ça va-t-il?" L'autre, qui se mourait, de répondre: "Ça va pas, ça s'en va!"

John Barleycorn, comme disent les Américains, John de Kuyper, en canayen, en est réduit à faire le même aveu. Pourchassé de 19 états de la Fédération américaine, banni de l'Empire russe, traqué en France, expirant en Grande Bretagne, voici qu'il bat en retraite sur le sol canadien, Chicoutimi, Fraserville, Thetford Mines, Plessisville, La Tuque, Lachine, etc. etc., ont éconduit le barbare, et voici qu'il s'apprête à évacuer les Chutes Shawinigan.

Ça s'en va, pauvre John! Consolète-toi! Tu feras beaucoup plus de bien à distance que de près.

John s'en va! Mais c'est la santé, c'est l'aisance, c'est la justice, la concorde, l'honneur, la paix familiale, et la prospérité sociale qui prennent sa place!

Voilà ce qu'a compris la brave population des Chutes, voilà pourquoi elle votera la prohibition et insérera Shawinigan au tableau d'honneur!

St-Philippe

Notre partie de Whist

A été un véritable succès. Un compte rendu est donné dans une page intérieure du journal.

L'ouverture

Depuis la fondation de la paroisse, plusieurs dames charitables s'occu-

A la douce mémoire de Mlle Alida Dufresne

Au soir du 16 avril 1915, à l'heure où la cloche égrenait les premières notes du Regina Coeli, ses bras à trois reprises s'élevèrent poussés chaque fois par un élan, indice de quel rêve? de quelle vision? c'est là un secret emporté dans la tombe.

L'âme virgine de la chère enfant ne vit-elle pas à ce moment suprême la Vierge Mère qu'elle a toujours aimée, honorée, servie en fidèle servante, se montrer à ses yeux déjà voilés des ombres de la mort; lui laissant entrevoir un coin du beau ciel conquis par de longues et cruelles années de souffrances.

Souffrances physiques, oui, cruelles ont-elles été! Indécelables, les souffrances morales que ce cœur de vingt-quatre ans épris de l'amour de sa mère, fortement lié à des sœurs et à des frères aimants et aimés, rencontra devant un Fiat, passeport de l'Exil à la Patrie. L'âme sincèrement chrétienne, notre amie le fit ce sacrifice le mardi saint et, dès lors plus de retour en arrière. Sur cette figure qui avait toujours souri, l'on a vu ce dernier sourire que le souffle de l'adieu et celui de la mort ne peuvent enlever.

Chez la chère disparue, jamais rien d'abaissé, jamais rien de familier; tout dans sa personne trahissait une élévation d'âme et de cœur, et ce cachet, elle le conserva intact jusqu'à son dernier soupir.

Voilà le digne témoignage du cercle nombreux d'amies, de compagnes de classe qui commurent la chère, la bonne Alida, et qui, aujourd'hui, entourant son lit funéraire se disent: Alida est au ciel.

Parents alligés, vous surtout sa mère, consolez-vous, le Ciel vous avait prêté un ange, vous lui avez rendu une martyre. Vous aussi, qui l'avez entourée de vos soins les plus attentifs, de vos veillées les plus assidues pendant son long séjour sous le toit de la Providence, gardez son souvenir. Vous en souvient-il de sa promesse: je ne vous oublierai jamais. Je vous aiderai, à mon tour, un jour. En haut donc les cœurs.

Tout est consommé! Que le Dieu fidèle et bon, réalise à l'égard de celle qui repose à l'ombre de la Croix, la beatitude qui dit: Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

UNE QUI L'A CONNUE.

M. le chanoine Napoléon Carou, curé d'Yamachiche, était de passage aux Trois-Rivières ces jours derniers.

pent de confectionner des hardes pour les enfants pauvres.

Jusqu'à ce jour, elles se sont servi de vieux habits qu'on a bien voulu leur donner, mais leur réserve est épuisée, et elles font appel à la charité de tous ceux qui peuvent leur venir en aide. Ces dames accepteront avec plaisir tout ce qui n'est plus utilisé, tels les vieux pardessus, habits, linges, chapeaux, chaussures etc, qui une fois réparés ou transformés font la joie de nos enfants pauvres.

La réunion des dames de l'ouvrier à lieu chaque semaine à la sacristie.

Le Parc Victoria

Tel est le nom d'un parc public dans les limites de notre paroisse borné par les rues Royale, Gervais, St-Olivier et La Verendrye. Nous apprenons de source officielle que les autorités municipales vont transformer ce carré en y plantant des arbres, nivelant le terrain etc., afin d'en faire du moins pour plus tard un ornement et un lieu de repos pour les gens du quartier.

Marriages

Le 19 avril M. Irénée Chainé, marchand de la maison Larue et Chainé, à Mlle Eva Chavalier, Témoin MM. Paul Chainé et Thomas Chavalier pères des époux.

Le 19 avril M. Frédéric Langlois commis marchand, de la maison J. N. Godin à Mlle Léda Garceau, Témoin M. Edouard Langlois, avocat, frère de l'époux et M. Gédéon Garceau père de l'épouse.

Le 19 avril, M. Joseph Téléphore Brousseau à Mlle Marie Louise Angeline Duchaine, Témoin MM. Téléphore Brousseau et Aimé Duchaine, pères des époux.

Ste-Cécile

Sous le patronage de "La Chorale de Ste-Cécile", il y aura partie de whist, jeudi prochain, à la salle de l'Académie au profit de notre église.

Décès

Lundi dernier, est décédée à l'âge de 79 ans Apolline Duplessis, épouse de François Lacombe dit Bédard. Ses funérailles eurent lieu ce matin.

Mariage

Le 19 avril, Alphonse Nadeau épouse Alida Verrette, veuve d'Ernest Guilbert.

Baptêmes

Joseph Richmond Edouard, fils d'Achille Leva-sœur, Parrain et marraine Gédéon Lussier et son épouse.

Sépulture

Joseph Arthur, âgé de deux mois, fils d'Honoré Roberge.

Le "Progrès" en panne

Dimanche notre bateau passeur se dirigeait vers Sorel pour subir de nouvelles réparations. On nous dit que l'hélice s'est brisée sur une roche. Nous trouvons assez étrange que semblables accidents arrivent si souvent. Les endroits rocheux devraient être suffisamment connus aujourd'hui pour pouvoir facilement les éviter.

Ces irrégularités dans la traverse deviennent un ennui très préjudiciable au bon renom de notre ville.

Courrier de la Cité

Whist ce soir

C'est ce soir qu'aura lieu une grande partie de Whist, dans le sous-sol de l'Eglise Notre-Dame des Sept Allégesses, organisée par les membres de l'Alliance Nationale et au profit de l'église.

Il y aura chant, déclamation et musique par l'Orchestre Marchand. Venez en foule, pour une dernière partie elle n'en sera pas moins intéressante. De magnifiques prix seront décernés aux gagnants.

Mariage

M. Louis-Dorais Méthot, avocat, épousera prochainement Mlle Catherine Cyr, à Pincher Creek, Alberta. M. l'avocat Méthot a fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières.

Un grand drame chrétien en 4 actes, sera interprété à l'Académie De La Salle, jeudi 6 mai. La séance sera donnée à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et patron de l'Académie.

Conférence

Dimanche soir, le 25 du mois courant, aura lieu au Séminaire de cette ville, une conférence donnée par le R. P. Joyal O. M. I. du Cap de la Madeleine.

Une maison bien montée et surtout garnie de beaux cadres est toujours attrayante. Comme c'est le temps du ménage, profitez de l'occasion pour faire réparer ou renouveler vos vieux cadres, à l'atelier Pinsonnault, 80 rue Royale, Trois-Rivières, on se chargera de cette ouvrage. On a toujours en magasin un grand assortiment de cadres, gravures et moulures dans les derniers goût.

SANATORIUM DE BLOIS

DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS DE BLOIS ET BOUCHARD ET ORGANISÉ SPÉCIALEMENT POUR LA CURE DES

Maladies nerveuses et chroniques

- | | |
|--------------|----------------------|
| NEURASTHÉNIE | PEAU |
| DYSPEPSIE | VOIES URINAIRES |
| RHUMATISME | MALADIES DES FEMMES |
| GOUTTE | INSOMNIE, ALCOOLISME |
| NEURALGIES | MORPHINOMANIE |
| SCIATIQUE | CATARHTE |
| DOULEURS | DIABÈTE, ETC. |

NOTA: — 25% de réduction pour la pension et un traitement de 21 jours. Près de 20 années de succès. Tous les malades ont été guéris ou soulagés.

POUR NOTRE BROCHURE ILLUSTRÉE GRATUITE. ADRESSEZ

SANATORIUM, Trois-Rivières, P. Q.

Les personnes désirant seulement se renseigner, sont parfaitement accueillies et admises à visiter la maison.

Les Franciscains et le Canada

Le R. P. Odoric Marie Jouve, O. F. M. vient de publier le premier volume d'un livre intitulé: "Les Franciscains et le Canada". Cette première partie de cet important ouvrage traite de l'établissement de la Foi durant la période comprise entre 1615 et 1620.

Nous remercions l'auteur de nous avoir gratifié d'un exemplaire d'un livre intéressant au plus haut point. L'impression et le travail typographique sont irréprochables; des cartes et gravures intercalées dans le texte, et une foule de détails inédits font que cet ouvrage devrait avoir sa place dans toutes les bibliothèques.

Et comme l'écrivait son Eminence le Cardinal Bégin dans une lettre de félicitation à l'auteur: "En nous rappelant ces débuts si pénibles, ces travaux si durs de la première heure, vous accomplissez un acte de justice envers les fondateurs de notre Église canadienne. Personne n'a le droit chez nous, d'ignorer ou d'oublier les lutttes et les souffrances au prix desquelles la foi a pris racine dans notre pays."

Les Franciscains et le Canada vol. 1er: L'Établissement de la foi, 1615-1620, vol. in 8 de XVII-506 pages. En vente au prix de \$1.25. \$1.40 par la poste à la Maison Ste-Marguerite, 105 rue des Stigmates, Québec P. Q.

QUILLES

Grande partie jouée le 17 avril, à la salle Windsor entre les clubs Strathcan-Trois-Rivières, pour le trophée McCullum.

Notre club a certainement fait bonne figure contre ces champions, car il faut bien remarquer que nos hommes ont été défaits que par 43 points. A la cinquième manche de la troisième partie, notre club avait une avance de 80 points et dans les derniers carreaux, la malchance joua un grand rôle, non pas pour les (spares) manqués, mais pour ce que nous appelons en terme de quilles des chandelles et voilà.

L'avolette aurait eu l'emblème du championnat, mais le dernier mot n'est pas dit et l'an prochain, ces messieurs n'auront qu'à bien se tenir. Plusieurs bons amateurs accompagnaient nos joueurs, MM. Albert Blais, Pierre Bédard, J.-Bte Houll, Théo. Monet, Marcel Bellefeuille. Voici le résultat de la partie.

Strathcan	
Bryson	181-158-180—519
Brown	157-172-181—520
Vachon	196-142-179—517
Turner	175-203-173—551
Walker	109-177-170—507
Total	809-852-893-2614

Trois-Rivières	
J. Blais	160-160-170—490
J. Desjardins	200-162-167—529
L. G. Pellerin	202-146-168—516
A. Picard	178-170-176—524
F. Fournier	173-169-161—503
Total	913-897-851-2571

Majorité pour Strathcan, 43 points.

Strathcan (spares) manqués 19. Chandelles 15.

Trois-Rivières (spares) manqués 13. Chandelles 25.

St-Léon le Grand

Baptême.—A St-Léon le 18 courant, l'épouse de M. Isidore Bédard un fils baptisé Joseph Paul-Émile. Parrain et marraine, M. et Mme Majorique Bellemare de Louiseville, grands-parents de l'enfant.

Feu Mme L. O. Ricard

A Grand-Mère, le 13 de ce mois, mourait, à l'âge de 67 ans Madame Louis Onésime Ricard née Eutichya Proulx. La famille Proulx est l'une des plus anciennes du comté de Nicolet, le père de la défunte, J.-Bte Proulx fut de nombreuses années représentant de ce comté à Québec. Le service a eu lieu le vendredi, 16, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'inhumation a été faite le même jour, aux Trois-Rivières, où la défunte repose à côté de sa mère et d'autres chers disparus, dans le carré de la famille au cimetière paroissial. Nombre d'offrandes funéraires, bouquets spirituels et autres précieux témoignages de sympathies sont venus jeter un peu de baume sur la douleur de ceux qui déplorent sa perte et leur montrer l'estime et le respect dont elle était l'objet. L'époux de la défunte lui survit ainsi que deux fils, Honorius et Avila, tous deux médecins à Grand-Mère et plusieurs petits-enfants.

R. I. P.

Ordination

M. l'abbé Emilien Gauthier sera fait prêtre par Son Eminence le cardinal Bégin dimanche prochain, à Deschambault. M. l'abbé Gauthier est un ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de: EPHREM LESAGE, Cap de la Madeleine, failli.

AVIS est par le présent donné que **MERCREDI, LE 28 AVRIL 1915,** à 11.30 heures, A. M.

Sera vendu par encan public à mon bureau, Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières, l'actif de cette succession comme suit:

1. Fonds de commerce:	
Marchandises-seches.....	\$1,782.69
Hardes-faites.....	333.20
Chaussures et chaques.....	789.71
Cerueils et ornements.....	38.86
Ameublements de magasin.....	\$2,935.46
	68.10
2. Dettes de livres, suivant liste.....	3003.56

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la \$, au plus haut enchérisseur.

L'inventaire peut être examiné au bureau du soussigné, Edifice Banque Hochelega, Trois-Rivières.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection, mardi, 27 avril 1915.

Conditions de paiement: argent comptant.

Pour plus d'informations, s'adresser à: HENRI BISSON, VINCENT LAMARRE, Curateurs-Conjoints.

Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières, 21 Avril, 1915.

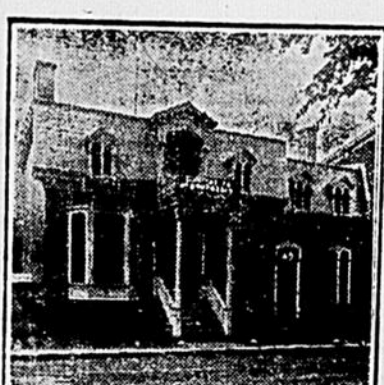
Leçons Privées: 8 heures a. m. à midi. 2 à 5 heures p. m.

P. A. Marchand

PROFESSEUR DE VIOLONCELLE 187, Avenue Lavolette, Trois-Rivières 8-4 Im.

HOPITAL DU Dr. BOURGEOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q.



Médecine, Chirurgie Générale, Maladies de la Gorge, du Nez et des Oreilles, Accouchements, Rayon X, Radiogra, plus par les appareils les plus nouveaux—Electricité Médicale (Haute fréquence).

Un médecin interne résidant à l'Hôpital est continuellement au service des malades.

Ambulance-Automobile pour le transport des malades à l'Hôpital ou ailleurs. POUR APPELER L'AMBULANCE, TELEPHONEZ No. 176

Pour toutes informations s'adresser au Docteur Bourgeois, PROPRIETAIRE.

47 et 49 Av. Lavolette Tél. 176. Boite Postale 38

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris. Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes

28, Des Forges. (En face du Marché) Tél. 599. Trois-Rivières

CONSULTATION 2 à 4 heures P. M. 7 à 8

TEL. 426

Dr Olivier Tourigny

MEDECIN

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris

Bureau: 33a Avenue Lavolette. Trois-Rivières

Bureau: Tél. 569. Résidence: Tél. 126

Dr E. BUISSON

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 DES FORGES, TROIS-RIVIERES. (En face du Marché)

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

Téléphone Bell 658 Résidence 357

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

26a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES. (Bloc Carignan)

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Dimanche par engagements.

Bureau: Tél. 763. Rés.: Tél. 293

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

37a rue Des Forges, Trois-Rivières. (Porte voisine du théâtre "Bijou")

Téléphone 32

Dr LEOPOLD GELINAS

Chirurgien-Dentiste

LOUISEVILLE. En face de l'Hotel Lafleur

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

3 rue Hart, Tél. 640

Résidence: 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

5a Bonaventure, Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT

61 Bonaventure, Tél. Bell 61

Les Trois-Rivières.

M. L. DUPLESSIS,

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND

Avocat

20 rue Alexandre Tél. Bell 585

Trois-Rivières.

4 rue Chamberlain

ALBERT GRENIER, LL.L.

AVOCAT

Bureau du dimanche à St-Tite

Grand'Mère, - - P. Q.

E. H. GERMAIN,

Ingénieur Conseil et Entrepreneur Travaux Publics

Projets de Chemins de fer, Aqueducs et tous travaux d'hydrauliques tels que Dignes et développement de pouvoirs d'eau. Plans et devis de Ponts en fer et en béton armé. Etudes sur la stabilité des constructions, des fondations et des planchers d'entrepôts, Edifices Publics et Privés. 23 années de pratique active. Architectes adjoints

ASSELIN & BROUSSEAU

174 NOTRE-DAME. TROIS-RIVIERES.

Charles Lafond Ern. L. Denoncourt

Tél. 453 Tél. 110

Lafond & Denoncourt

ARCHITECTES

Bureau: 15 rue Bonaventure. Tél. 153

Trois Rivières.

NOTAIRES

Boîte de Poste 154 Tel. 235

J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire